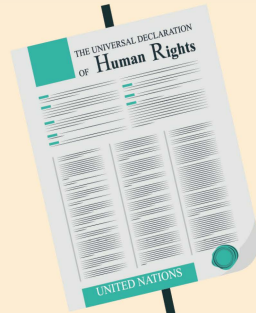


6^{ème} Concours d'éloquence de la jeunesse mauritanienne pour les droits de l'Homme

مسابقة بلاغة الشباب الموريتاني السادسة من أجل
حقوق الإنسان

Mercredi 7 juin 2023
Nouakchott

الأربعاء 7 يونيو 2023
أنواكشوط



**6^{ème} Concours d'éloquence
de la jeunesse mauritanienne
pour les droits de l'Homme**

Mercredi 7 juin 2023
Nouakchott

REMERCIEMENTS

Responsables de publication : Nicole Ameline et Jonas Bochet - Institut international des droits de l'Homme et de la paix

Mise en page : *image in france*

Relecture : Jonas Bochet, Eve Mesnil Letellier - Institut international des droits de l'Homme et de la paix

Impression : Crea Communication, Ilot Z 0023 / BP: 3304 - Nouakchott - Mauritanie Tél. : +(222) 45 25 66 85 - Fax : +(222) 45 25 53 56

E-mail : contact.creamcom1@gmail.com

www.creamauritanie.net

أرکش

مالسلاو ناسنإلا قوقحل يلودلا دهعما - شتوب سانوجو نيليمأ لوكين: رشنلا اريدم

اسنرف يف قروص: طيخختلا

قوقحل يلودلا دهعما - هيليتيل لينسيم فيا ، هيشتوب سانوجو: يوغللا قيقدتلا
مالسلاو ناسنإلا

Tel. ايناتيروم - طوشكاون - Ilot Z 0023 / BP: 3304 : Créa Communication، عابطلا
: + (222) 45 25 66 85 - سكااف - + (222) 45 25 53 56

ينورتكلإلا ديربلا: contact.creamcom1@gmail.com

www.creamauritanie.net

Table des matières / ملخص

« Inhumanité sous silence médiatique »	p.09
« وحشية في ظل الصمت الإعلامي »	p.05
Joy Mukatchunga Kasongo جوي ماكاتشونغفا كاسونغو	
« Le droit de l'enfant »	p.11
« حقوق الطفل »	p.07
Khadijetou Amadou Dia et Mama Mouslih خديجة أمادو جا وماما مصلح	
« L'augmentation du nombre de réfugiés »	p.15
« تزايد أعداد اللاجئين في العالم »	p.13
Amadou Issa Ba أمانو إيسا با	
« Les violences sexuelles »	p.19
« العنف الجنسي »	p.17
Souleymane Sarr Thierno سليمان سار تييرنو	
« À bas l'esclavage en Libye ! »	p.23
« ليسقط الرق في ليبيا ! »	p.21
Moulaye Hachim El Mehdi مولاي هاشم المهدي	
« Un État au-dessus des lois et un peuple que personne ne pleure »	p.27
« دولة فوق القانون وشعب لا يواكي له »	p.25
Abderrahmane Ahmedou Radhy عبد الرحمن أحمدو الراضي	
« Le monde en détresse »	p.31
« العالم في ورطة »	p.29
Fatimetou Sidi Baba فاطمة سيد باب	
« Les Talibés, des enfants sacrifiés »	p.35
« تلاميذ كتاتيب "دارا": طفولة ضحية »	p.33
Cheikh Saleh Fall et Brahim Hormtallah الشيخ صالح افال وابراهيم حرمة الله	
« En Mauritanie, le viol, un déni de justice »	p.39
« في موريتانيا، الاغتصاب، إنكار العدالة »	p.37
Diary Niang دياري نيانغ	
« L'éducation des filles en Mauritanie »	p.43
« تعليم الفتيات في موريتانيا »	p.41
Aissata Douada Diallo أيساتا داودا جالو	

Joy Mukatchunga Kasongo

جوي ماكاتشونغا كاسونغو

« Inhumanité sous silence médiatique »

« وحشية في ظل الصمت الإعلامي »

Mesdames et Messieurs, très chers membres du jury,

Aujourd'hui, les agressions sexuelles commises envers les femmes ne sont plus un mythe entretenu savamment pour faire peur. En plein milieu du continent africain, en RDC, les agressions contre des milliers de femmes sont utilisées comme une arme de guerre. Il y a de cela plus d'une dizaine d'années que l'opprobre survole ce pays et que les droits des femmes sont bafoués. Principalement, dans un petit village appelé Kananga situé à l'est du pays où environ 1300 cas ont été enregistrés en l'espace de trois mois l'an dernier.

Mesdames et messieurs, chers membres du jury,

Si je m'adresse à vous en ce jour, c'est pour dénoncer et mettre à découvert ce silence médiatique. Ainsi, je me présente à vous en mon nom et en celui de toutes celles qui, malgré leurs cris, n'ont pas su se faire entendre. Je vous parlerai d'une femme parmi tant d'autres. Il s'agit de Cécile. Femme mariée et mère d'une fille de 17 ans.

Un jour, pendant un conflit politique, des miliciens tendirent une embuscade dans leur village. Cécile et son mari entendirent des bruits chez les voisins. Sous l'effet de la peur, ils décidèrent de s'enfermer dans la maison. Quelques minutes plus tard, du gaz lacrymogène fut lancé par la fenêtre pour les obliger à ouvrir. Huit hommes armés jusqu'aux dents entrèrent dans la maison et obligèrent son mari à violer leur fille âgée de 17 ans seulement. Il refusa catégoriquement de céder à leurs menaces et par conséquent il fut tué. Ensuite, ces hommes violèrent la fille et Cécile.

Après cet acte ignoble, elle alla se réfugier dans la forêt d'à côté avec le reste de ses enfants. Traumatisée par cette situation, elle sombra dans la dépression et dans l'anorexie. Pendant un an, elle fut angoissée par l'idée d'être atteinte du VIH. Elle alla ainsi se rendre à la mission qui s'occupe des victimes de violences sexuelles. Elle fut examinée et déclarée négative.

Ici, la loi du consentement est brisée. Consentir à quelque chose c'est

accepter librement de le faire sans y être contraint ou forcé. Selon la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, l'article 5 stipule :

« Nul ne sera soumis à la torture, à des peines, à des traitements cruels ou dégradants. Le viol est donc un crime et une atteinte à la personne humaine. »

Depuis lors, la situation de Cécile n'a pas encore été revue. Malgré l'installation des médecins sans frontières ce phénomène, déjà inquiétant, ne cesse de s'aggraver. Pourtant la guerre est officiellement finie, mais cette province est encore largement militarisée et les miliciens n'ont jamais été véritablement démobilisés. Il n'y a quasiment pas de procès pour les crimes commis. L'impunité règne encore à l'est de la RDC et ces viols sont, sans nul doute, l'une des conséquences.

Mesdames et messieurs, chers membres du jury, cher public

D'après une étude faite, seulement 2 % des victimes verront leurs agresseurs condamnés. Cela montre qu'il reste 98 % d'impunité. Comment alors trouver la force de dénoncer ces crimes qui semblent être tolérés ?

Il est temps de pointer du doigt ces actes inhumains.

Comment y arriver vous vous dites ?

En brisant cette carapace de silence. En brisant ces normes sociales qui emprisonnent les cœurs et les consciences. En abolissant cette illustre idée affirmant que les femmes fabulent sur les agressions sexuelles.

Alors levons-nous et luttons pour cette cause !

Khadijetou Amadou Dia et Mama Mouslih

خديجة أمادو جا وماما مصلح

« Le droit de l'enfant »

« حقوق الطفل »

Mesdames et messieurs les jurés,

Honorables invités ;

Cher public,

La Convention internationale relative aux droits de l'enfant de 1989 définit de manière plus précise le terme « enfant » :

« [...] tout être humain âgé de moins de dix-huit ans, sauf si la majorité est atteinte plus tôt en vertu de la législation qui lui est applicable »

L'idée transmise, à travers cette définition et l'ensemble des textes de protection de l'enfance, est que l'enfant est un être humain avec des droits et une dignité.

Ce qui caractérise l'enfant, c'est sa jeunesse et sa vulnérabilité.

En effet, l'enfant est un être en pleine croissance, un adulte en devenir, qui n'a pas les moyens de se protéger seul.

Aussi, l'enfant doit faire l'objet d'un intérêt particulier et d'une protection spécifique. C'est dans cette optique que des textes proclamant la protection de l'enfant et de ses droits ont été adoptés.

Les droits de l'enfant sont des droits humains. Ils ont pour vocation de protéger l'enfant en tant qu'être humain. Ainsi tout comme les droits de l'homme de manière générale, les droits de l'enfant sont constitués de garanties fondamentales et de droits humains essentiels.

Les droits de l'enfant consacrent les garanties fondamentales à tous les êtres humains : le droit à la vie, le principe de non discrimination, le droit à la dignité à travers la protection de l'intégrité physique et mentale (la protection contre l'esclavage, la torture et les mauvais traitements, etc.)

Les droits de l'enfant sont des droits civils et politiques, tels que le droit à une identité, le droit à une nationalité, etc.

Les droits de l'enfant sont des droits économiques, sociaux et culturels, tels que le droit à l'éducation, le droit à un niveau de vie décent, le droit de jouir du meilleur état de santé susceptible d'être atteint, etc.

Les droits de l'enfant comprennent des droits individuels : le droit de vivre avec ses parents, le droit à l'éducation, le droit de bénéficier d'une protection, etc.

Les droits de l'enfant comprennent des droits collectifs : le droit des enfants réfugiés, le droit des enfants handicapés et le droit des enfants issus de minorités ou de groupes autochtones.

Les droits de l'enfant sont des droits humains spécifiquement adaptés à l'enfant car ils tiennent compte de sa fragilité, de ses spécificités et des besoins propres à son âge. Les droits de l'enfant tiennent compte de la nécessité de développement de l'enfant. Les enfants ont donc le droit de vivre et de se développer convenablement tant physiquement qu'intellectuellement. Les droits de l'enfant prévoient ainsi de satisfaire les besoins essentiels au bon développement de l'enfant, tels que l'accès à une alimentation appropriée, aux soins nécessaires, à l'éducation, etc. Les droits de l'enfant prennent en considération le caractère vulnérable de l'enfant. Ils impliquent la nécessité de leur apporter un cadre protecteur. Il s'agit d'une part, d'accorder une assistance particulière aux enfants, et, d'autre part, une protection adaptée à leur âge et à leur degré de maturité. Ainsi, les enfants doivent bénéficier des services d'aide et de soutien dont ils ont besoin et doivent être protégés contre l'exploitation par le travail, l'enlèvement, la maltraitance, etc.

Mais ces droits sont-ils respectés ?

Il suffit de circuler dans les rues ou dans les marchés de Nouakchott pour répondre facilement à cette question ; ou dans les villes comme Bogue ; Kaédi et Sélibaby...

La situation dans laquelle vivent les enfants-talibés dans ces villes est tout simplement déplorable voire catastrophique.

Samba est l'un de ces jeunes dont les parents ont remis à un marabout pour dit-on apprendre le Coran.

Samba se retrouve dans la rue ou dans les marchés chaque matin de 7 heures à 14 heures et chaque soir de 16 heures jusque tard dans la nuit pour mendier...

Samba ne porte pas des chaussures ; il n'a que des habits trop sales et parfois déchirés...

Interrogés sur les raisons de son action ; il répond que son maître marabout exige de lui rapporter au moins cinq cents ouguiyas par jour...

Samba subit des tortures en cas de manquement à son versement quotidien de la part du marabout ; et il n'a nulle part où aller.

Il a peur ou ne peut pas du tout retourner chez ses parents ni chercher un quelconque secours.

Samba n'est qu'un exemple de la plupart des jeunes enfants confiés par leurs parents à des marabouts alors que la plupart de ces derniers ont pour objectif final de s'enrichir sur les dos des mineurs.

Ces marabouts ne sont-ils pas en train de violer les droits les plus élémentaires des enfants cités ci-hauts ; ou bien la responsabilité relève-t-elle des parents ?

Quel doit être le rôle de l'État dans cet état de fait ?

Ces enfants auront-ils les mêmes chances avec leurs égaux qui vont à l'école publique ? Bien sûr que non.

Nous demandons à l'État de prendre ses responsabilités vis-à-vis de ce phénomène qui n'a que trop duré ; ces enfants doivent être remis à leurs parents ou pris en charge et entretenus par l'État dans des centres d'accueil pour mineurs.

Il ne suffit pas seulement de créer des centres d'accueil pour mineurs mais il faut aussi aller sur le terrain pour chercher ces enfants sur les rues et dans les marchés.

Mesdames et messieurs les jurés,

Honorables invités ;

Cher public,

Ne dit-on pas que les enfants sont l'avenir de tout pays ?

Si les enfants du pays continuent d'être traités de cette manière ; alors quel avenir aura ce pays ?

Nous disons non ; non et non à l'exploitation des enfants ; ni par les parents ni par les marabouts.

Je vous en remercie.

Amadou Issa Ba

أمادو إيسا با

« L'augmentation du nombre de réfugiés »

« تزايد أعداد اللاجئين في العالم »

Ils étaient...

Plus de 2 millions en 1967.

21,5 millions en 2010.

22 millions en 2017.

30 millions en 2020.

84 millions en 2021.

100 millions en 2022.

Que représentent ces chiffres ? Le résultat de l'inaction des autorités face à cette augmentation explosive de réfugiés ! Le nombre combiné de migrants et de réfugiés internationaux atteint 272 millions, il est en hausse dans toutes les régions du monde ! Au fil des années, le nombre de réfugiés n'a jamais cessé de s'accroître.

Pourquoi ?

Parce qu'au fur et à mesure des années, les autorités n'ont jamais cessé de détourner le regard de ces réfugiés, de ces gens sans foyer, déplacés par force hors de leurs pays, de ces gens réfugiés de guerre, de ces gens confrontés à une sécheresse extrême. Je me tiens aujourd'hui devant vous pour défendre leur cause.

Les réfugiés et les migrants souffrent malheureusement de la pire chose que l'homme puisse stigmatiser : la différence.

Les réfugiés sont non seulement discriminés, mais en plus, ils ne bénéficient de rien, ils sont désavantagés en tout, et on ne leur accorde pas leurs droits ! « *Les droits ne se donnent pas, mais s'arrachent* » comme l'a dit Lila Ouanes. Et en plus de tout cela, ils sont persécutés et à cause de quoi ? La race, la couleur, la religion, la nationalité, la politique et quoi encore ? Aimer le riz au poisson sera-t-il le prochain argument ?

Partout, les guerres existent. Si on ne peut pas les éviter, au moins, essayons d'alléger le poids des conséquences sur les populations.

Quand on parle de guerre, on parle aussi de blessés et de réfugiés. Ces gens fuient la guerre, ils recherchent la vie paisible, ils en ont le droit. La guerre les a forcés à fuir leurs pays et à tout laisser derrière eux, dans l'espoir d'une vie meilleure. Mais ils sont toujours vus comme des envahisseurs, des indésirables. Ne peut-on leur offrir mieux ?

Les réfugiés de guerre représentent la majeure partie des réfugiés. Les gens voient seulement qu'ils sont trop nombreux, ils ne les voient pas avant tout comme des nécessiteux !

Quelque part dans le monde... Malik, un enfant de 12 ans. Il voulait vivre, mais je vous dirai qu'il n'a pas réussi. Malik n'avait pas mangé depuis une semaine, sa famille non plus. Alors pour se nourrir, pour assurer leur survie, ils ont été forcés d'immigrer, et Malik est mort en route.

« Oh, de quoi est-il mort ? » diront certains, mais au fond personne n'a jamais voulu savoir de quoi il vivait. Malik est mort de faim, d'épuisement, de faiblesse, de l'indifférence.

La famine absolue est très courante dans les pays Africains et c'est l'une des plus grandes causes de l'augmentation du nombre de réfugiés dans le monde.

L'effet de l'activité humaine sur le climat a aussi causé le déplacement de centaines de milliers de personnes qui sont devenues des réfugiés climatiques. Ces effets sont devenus une triste routine pour les réfugiés et ça ne cesse de prendre de l'ampleur.

Les voyages de ces populations sont très souvent périlleux, causant notamment des noyades « accidentelles ».

Le 1er mai 2020, 50 à 70 immigrants et réfugiés afghans voulaient traverser le fleuve Hari Rûd pour entrer en Iran. Ces réfugiés, selon certains responsables afghans, ont été arrêtés par les gardes-frontières iraniens. Après avoir été battus et torturés, ils ont été jetés dans le Hari Rûd. En quête de travail... Je me demande lesquelles de leurs actions ont fait qu'ils ont mérité ce sort ?

Le 28 Mai 2021 : l'ONU condamne la politique de l'Union européenne à l'égard des réfugiés en méditerranée après la noyade de plus de 50 d'entre eux.

Ces décès sont le résultat voulu des politiques de l'union européenne, qui ont transformé la mer séparant l'Europe et l'Afrique en un vaste cimetière pour dissuader les réfugiés d'exercer leurs droits légaux et démocratiques de demander l'asile sur le continent.

La Libye, l'enfer sur terre pour les migrants et réfugiés. Il y a eu 2 millions de réfugiés en Libye en 2022. Ils ont contribué au développement du pays, en construisant tous ces grands bâtiments que l'on voit aujourd'hui. Ces réfugiés ne sont pourtant que des esclaves et de la marchandise pour certains libyens. Privés de leurs passeports et de leurs droits, les réfugiés sont à leur merci. Homicides, viols, tortures, disparitions forcées... Les témoignages des violences infligées aux réfugiés et aux migrants en Libye sont insoutenables, c'est pourtant bien en 1984 qu'a été signée la convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels ou dégradants.

Pour ces gens qui diront « l'esclavage est aboli », a-t-il été déjà accepté ? En plus de cela, les conventions ont-elles changé quoi que ce soit ? Les autorités doivent s'emparer de ces conventions, les accepter et les appliquer.

Le rôle des réfugiés et l'impact des migrations font partie intégrale du développement des pays. Le chef du département des Affaires économiques et sociales des Nations-Unies, Liu Zhenmin, a déclaré que « Faciliter une migration sûre, régulière et responsable des personnes, contribuera grandement à la réalisation des objectifs de développement durable. Ces données sont essentielles pour comprendre le rôle important des réfugiés et des migrants dans le développement des pays d'origine et de destination. »

Mesdames et messieurs, depuis toujours, nous ne réalisons rien de ce qui se passe, nous nous contentons de regarder le monde. Mais non, nous sommes de ce monde ! Nous ne devons pas le regarder comme s'il ne nous concernait pas ! Ce n'est pas comme si nous étions si impuissants ! Nous pouvons nous battre pour tout ce qui a du sens, nous pouvons contribuer au développement de nos pays, et nous sommes tous des humains, tous sur la même planète Terre sur laquelle on doit vivre.

Ce ne sera pas simple parce que ça ne l'a jamais été. Les efforts de tous seront nécessaires.

Je vous le dis, mesdames et messieurs, notre sueur à tous peut remplacer la mer... Restons ensemble, soyons soudés ! « Quand ce sera à notre tour d'immigrer ou de nous réfugier, on demandera aux autorités de nous aider, de nous sauver, de nous accorder tout ce que l'on mérite ?

C'est à se sentir bête de ne pas y penser : que sauver les autres, c'est aussi nous sauver ».

Voilà ce que je me disais.

Souleymane Sarr Thierno

سليمان سار ثييرنو

« Les violences sexuelles »

« العنف الجنسي »

Honorables membres du jury, chers invités, mesdames, messieurs,

Aujourd'hui je vais vous entretenir d'un sujet très douloureux et très sensible : il s'agit des violences sexuelles.

La violence sexuelle est un terme qui englobe toutes les formes de violence et qui provoque des actes tels que le harcèlement verbal, la prostitution forcée, le viol, la violence physique, physiologique, la maltraitance et tout autre acte d'agression. Ces pratiques mettent en danger l'intégrité de la personne et violent tous les droits de l'Homme. Et c'est un crime qui mérite, mesdames, messieurs, des punitions très sévères, afin d'encourager les prédateurs sexuels à renoncer à leurs forfaits.

Ces faits lorsqu'ils se produisent montrent que les victimes de viol sont meurtries dans leur chair, et sont affectées pour toute leur vie. Le violeur leur enlève leur humanité en les traitant comme un animal qui devient alors un fuyard permanent car partout, il a peur, partout il se sent coupable, partout il se sent potentiellement une proie. Tout fait de viol est un cas extrêmement douloureux. Personne ne doit aujourd'hui accepter de telles pratiques ! Il est temps d'y mettre fin car les victimes restent silencieuses et impuissantes, face au silence d'une société complice, d'une famille qui souvent cherche à préserver son honneur et son intégrité, et donc se terre aussi dans un silence honteux. Le viol est un crime odieux puni par la loi, condamné par l'humanité toute entière.

Je vous invite, mesdames, messieurs, à dénoncer avec votre dernière énergie le viol, car pour chaque fille, chaque femme, chaque homme violés, c'est comme si c'était l'humanité toute entière qui était meurtrie dans sa chair.

Quelle en est la cause ? La violence sexuelle est provoquée par un sentiment de domination. Le viol ou les violences sexuelles sont donc aussi utilisés comme une arme de guerre, pourtant interdite et condamnée par les Conventions des Nations unies. Comme l'a dé-

claré António Guterres, Secrétaire général des Nations Unies, à New York, le 19 juin 2017 : « *La violence sexuelle remet en question le droit de tout un chacun à mener sa vie dans la dignité et elle représente une menace pour la paix et la sécurité collectives* ».

Les Nations unies stipulent dans cet autre passage : « *Motivées par des objectifs politiques, militaires ou économiques pour contrôler un territoire ou des ressources, les violences sexuelles liées aux conflits sont fréquemment et délibérément utilisées pour cibler les civils, infligeant des traumatismes à long terme et des humiliations, déchirant des familles et le tissu social, provoquant des déplacements de populations et renforçant les activités des acteurs armés. Ces violences sont également utilisées comme tactique de l'extrémisme violent et du terrorisme. Les femmes et les filles continuent d'être les principales victimes des violences sexuelles liées aux conflits, notamment en raison du caractère habituel de la discrimination et des inégalités fondées sur le sexe, antérieures au conflit* ».

Le Conseil de sécurité a mandaté des missions des Nations Unies sur le terrain pour prévenir et combattre les violences sexuelles liées aux conflits. Ces missions ont pour tâche de les prévenir et de les combattre au titre de leurs responsabilités en matière de droits de l'Homme ; de protection de l'enfance ; de protection des civils, des femmes, de la paix et de la sécurité ; et de leurs responsabilités élargies de prévention.

À ce jour, quatre missions de maintien de la paix sont investies d'un mandat spécial du Conseil de sécurité pour combattre les violences sexuelles liées aux conflits : la MINUSCA en République centrafricaine, la MINUSMA au Mali, la MONUSCO en République démocratique du Congo, et la MINUSS au Soudan du Sud.

En République Démocratique du Congo, les violences sexuelles faites aux femmes prospèrent depuis 25 ans dans le sillage des conflits qui déchirent le pays. En 2020, Médecins Sans Frontières a pris en charge près de 11000 victimes dans 6 des 26 provinces Congolaises.

Mais les viols ne se résument pas à une fatalité de la guerre, selon l'ONG des Nations-Unies dans la région. Dans une conférence de l'ONU sur le viol en République du Congo, les participants ont adopté les mesures suivantes prévues par la convention de Genève : « *Les États membres punissent toute personne qui viole l'autonomie sexuelle et l'intégrité corporelle de toute femme ou de tout enfant en commettant ou en aidant ou en encourageant à commettre l'un quelconque des actes de violence sexuelle visés aux à l'article 1 en corrélation avec la commission de crimes de guerre tels que*

définis par le Protocole et dans les Conventions de Genève du 12 août 1949 ».

Mesdames, messieurs, les solutions à ce fléau demandent le concours de tous. Pour cela, il faut :

- Renforcer l'arsenal juridique, afin de dissuader les violeurs
- Appliquer les textes votés
- Former les forces de l'ordre sur cette problématique de la violence sexuelle
- Doter la police et la gendarmerie en matériels leur permettant de mener à bien leurs missions.

Ainsi les vulnérables seront rassurés : il s'agit, bien sûr, des femmes et des enfants.

Je ne saurais terminer sans rendre hommage à toutes les personnes qui ont fait de ce problème leur cheval de bataille. Tel que le docteur Denis Mukwege. Ce Mukwege est tout simplement un grand homme. Nous tous nous devons être des Mukwege face à cette violence sexiste. Plus de vingt ans de sa vie consacrés à la vie des victimes de viol. Accompagner ces femmes, ces enfants est plus qu'un devoir. Mais cela doit être un engagement de tous.

Mesdames, messieurs les membres du jury. Pouvons nous accepter de vivre dans un monde où nos mères, nos enfants, nos épouses sont chaque jour violées ? Je suis sûr que personne ne l'accepte. Levons-nous donc comme un seul homme face à cette barbarie. L'humanité doit assumer ses responsabilités face aux viols. Chaque personne violée est un déshonneur pour l'être humain. A la fin, nous avons une pensée pour les victimes de viols de guerre. Pour les victimes d'inceste, les victimes tout court. Je pense que le viol est l'expression d'une animosité sans commune mesure. Je prie de toute mon âme pour que cet acte qui est le viol soit définitivement éradiqué de la société.

Mesdames, messieurs, honorables membres du jury, je vous remercie.

Moulaye Hachim El Mehdi

مولاي هاشم المهدي

« À bas l'esclavage en Libye ! »

« ليسقط الرق في ليبيا ! »

Mesdames et messieurs les jurés,

Que reste-il de l'humanité ? Lorsque l'homme, constitué et conscient, s'abaisse devant son semblable, qui est-il ? Qui est-il cet être qui s'est vêtu de honte et d'obéissance pour échapper au châtime ?

Si je suis présent aujourd'hui, c'est que mon esprit est tourmenté face à ces questions.

Je veux dénoncer cette atteinte capitale aux droits de l'homme qu'est l'esclavage de migrants en Libye.

Aujourd'hui, après tant de batailles et de discours, de larmes et de sang, les chaînes de l'esclavage embrassent encore des poignets innocents. Oui, mesdames et messieurs! En ce moment même, en Libye, des hommes subissent le plus grand des crimes. En cette minute! Un humain est expulsé du rang des hommes et forcé, sous des coups de fouet, à servir l'orgueil de son prochain!

En ces temps, nul ne croirait qu'un homme puisse être vendu, pourtant la réalité est autre. Ce sort tragique touche près de 10000 migrants africains au cours de leur voyage incertain vers l'Europe. A la poursuite de leurs rêves, ils sont arrêtés, enfermés et vendus par ces misanthropes. A mi chemin, ils sont réduits en esclavage.

Ces faits paraissent anachroniques. « *Fini l'esclavage !* » avons-nous pensé, « *de telles choses ne se reproduiront plus de nos jours, dans notre ère de liberté et d'émancipation* ». Pensées naïves. Car le mal, mesdames et messieurs, est une spécialité chez l'homme. Nous l'avons vu et connu sous toutes ces formes, et nous avons désespérément tenté de le dompter. En vain. Est-il pour autant acceptable de fermer les yeux ?

Cher auditoire, la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme promet, je cite l'article 4 « *Nul ne sera tenu en esclavage ni en servitude* ». Or, ces paroles n'ont de pouvoir que sur le papier.

Mesdames et messieurs ; imaginez-vous simplement dire au revoir à

vos parents, à votre village, à votre patrie. Aller à la quête de vos rêves en traversant des terrains arides et inhospitaliers! La seule chose qui vous motive à poursuivre votre chemin étant l'espoir, l'espoir d'une vie nouvelle, l'espoir de trouver le confort et la prospérité. Mais quel est le vrai résultat ? Finir entre les mains d'êtres sans âmes ni cœur qui ignorent volontairement votre aptitude à éprouver de la douleur et qui vous voient simplement comme une machine !

Or, cher auditoire, ces hommes ont des amis, des parents, des enfants. Comment leur expliquer qu'on est devenu un simple objet proposé au plus offrant ? Imaginez-vous laisser tout derrière en ayant promis « *papa, maman, une fois que j'arriverai là bas tous nos problèmes financiers disparaîtront. Je vous enverrai de l'argent et on pourra enfin arrêter de se soucier des factures* ». Mais, malheureusement, la conversation que vous avez eue est celle-ci : « *Papa, maman, on m'a volé ma liberté. Je ne pourrai plus m'assurer un futur prospère. Les bêtes ont plus de liberté que nous ici et je ne veux rien d'autre en ce moment, mis à part vous revoir, m'échapper....vivre. J'ai vu trois hommes mourir de faim et je crains d'être le suivant. Je vous aime. Adieu !* »

Mais ce fléau ne touche pas que les adultes. Mariam, une ivoirienne de 16 ans a été capturée en Libye sur sa route vers l'Europe. Vendue, elle passera 3 mois d'enfer dans une maison à Tripoli, où elle vivra comme une esclave sexuelle. Chaque jour, je cite « *il venait me voir quand il avait envie de se satisfaire. Puis, une fois fini, il verrouillait la chambre où j'étais jusqu'à sa prochaine réparation.* » Elle avait 16 ans. À 16 ans, moi, je m'inquiétais de mes notes. À 16 ans, mesdames et messieurs, vos enfants découvrent encore le monde, cherchent à se comprendre, se questionnent sur leur futur.

Mais elle goûtait déjà à la souffrance et à la noirceur de la vie, coincée entre quatre murs avec l'unique fonction de satisfaire l'envie grotesque d'un homme qui pourrait être son père. Alors bien sûr, à l'écoute de telles horreurs vous soutiendrez qu'il est naturel de se révolter, de prier le ciel pour mettre fin à cette honte. Dirons-nous « *Maudit soit ce monstre, qui l'a sali de ses débauches. Maudit soit ce diable, qui lui a arraché le voile de l'innocence.* » Mais au-delà de nos malédictions, notre puissance est bien faible et c'est bien cela qui embrase ma colère. Où sont les corps puissants et influents quand l'homme en a besoin. Où est l'ONU? L'ONU qui promet un monde idéal, libre et égalitaire ?

Pourquoi les organisations internationales ne réagissent-elles pas comme il faut ? On pourrait croire que cette affaire soit passée inaperçue et qu'elles n'aient pas encore eu le temps de réagir, mais

la réalité est toute autre. Selon Amnesty international, l'OIM et MSF, la sonnette d'alarme a été tirée depuis des mois. Cependant, c'est seulement lorsque des images de ces marchés aux esclaves modernes ont paru sur Facebook et Twitter que l'ONU a enfin réagi à la situation : une condamnation bien trop laxiste qui ne prévoit aucune action concrète.

Pourquoi a-t-il fallu que leur sort soit exposé au public pour que des mesures soient discutées ? Mesdames et messieurs, on parle d'êtres humains, dotés de conscience et de libre arbitre. On parle de personnes comme vous avec une famille, des passions, des rêves, des projets et j'en passe.

Chers parents, élèves, politiciens, membres du jury ou qui que vous soyez, nous devons agir. Aujourd'hui, en 2022, nous ne pouvons pas laisser ces atrocités proliférer et parler de progrès et de développement. Le progrès doit être moral avant tout. Nous ne pouvons pas tourner le dos à ce carnage et continuer d'enseigner à nos enfants que l'esclavage relève du passé. En tant qu'adolescent mauritanien, j'interpelle mon pays car cela fait 40 ans à peine qu'on a banni l'esclavage, cette monstruosité qui a laissé une plaie ouverte qui peine encore à se refermer. Un abîme qui nous sépare encore et en fait souffrir beaucoup. Je peux donc témoigner à quel point c'est important pour nous et pour tous. En tant qu'humain, je m'indigne. Aujourd'hui, face à cette assemblée, j'ai la chance de pouvoir parler de ce sujet, et non le vivre. De pouvoir tenir ce discours ici présent alors que un peu plus loin d'autres souffrent le martyr. Je demande alors à l'ONU, à la communauté internationale, d'envoyer des forces au plus vite. De s'armer avec le même zèle que dans sa lutte contre Daech, car n'y a-t-il pas plus terroriste, cher auditoire, que celui qui s'attaque au fondement même de l'homme ?

Sauvons ces esclaves, mesdames et messieurs, sauvons nos semblables.

Abderrahmane Ahmedou Radhy

عبد الرحمن أحمدو الراظي

« Un État au-dessus des lois et un peuple que personne ne pleure »

« دولة فوق القانون وشعب لا يواكي له »

Mesdames et messieurs, distingués membres du jury...

Moemen Mohamed Nairab, décédé à l'âge de 4 ans, Hikmat Abdel Aziz Moussa, décédé à l'âge de 22 ans, Hazem Jolani, décédé à l'âge de 50 ans. Le dénominateur commun entre eux et des dizaines d'autres est qu'ils sont palestiniens.

Être sous l'occupation, être opprimé, tyrannisé et persécuté, soumis à des restrictions de déplacement, de dignité, sans droit d'objection, au risque d'être considéré comme terroriste et criminel, s'attendre à tout moment à l'arrestation de ses enfants, sans raison, s'attendre à tout moment à la démolition de son domicile, seule propriété restante, s'attendre à tout moment à être victime d'assassinat camouflé, afin que personne ne s'en souvienne, sous un gouvernement approuvant, et un monde méprisant, fermant l'oeil même face aux violations des droits accordés à tous les autres humains. Voilà ce que signifie être palestinien.

Le peuple palestinien était et continue d'être soumis à la violation brutale des droits de l'Homme au cours des soixante-dix dernières années par Israël. Qu'attendons-nous donc ? Pourquoi n'intervenons pas ? Attendons-nous que la communauté internationale et les Nations Unies mettent fin à ces violations ?

En fait, les Nations unies ont déjà émis de nombreuses résolutions condamnant Israël et lui demandant d'arrêter ses nombreuses violations des droits des Palestiniens. Parmi ces résolutions : la résolution n° 252 du Conseil de sécurité, considérant nulles et non avenues toutes les mesures et démarches prises par Israël, y compris la confiscation de terres et de biens. Il a exigé l'annulation de toutes ces procédures, mais, comme d'habitude, Israël a ignoré cette résolution, sans que les Nations Unies ne lui infligent la moindre sanction.

L'un des principes adoptés par l'ONU à sa création est le principe d'égalité. Dès lors, on est en droit de se demander pourquoi n'y a-t-il pas eu d'intervention dans le dossier palestinien, comme ce fut le

cas dans le dossier ukrainien contre la Russie. Est-ce que la raison est qu'elle ne considère pas les Palestiniens comme des êtres humains? Ou peut-être se limite-t-elle à afficher ce principe? Et si elle ne respecte pas ses principes et ses lois, qui les respecterait ?

Des minutes, des heures et des jours passent pour les Palestiniens dans l'extrême misère alors que les bulldozers de l'occupation israélienne rasant maison après maison. Des familles, dont les murs du domicile s'effondrent, perdent ainsi le seul bien qui leur reste. Les pleurs des enfants, le désarroi des parents ne sachant ni que faire ni où aller, sont les seules réactions disponibles, la rue étant leur seul recours.

Mouna Bint Al-Kurd est une citoyenne palestinienne, sa maison lui a été confisquée de force par les forces d'occupation pour la donner à un citoyen américain, simplement parce qu'il est juif.

La Déclaration universelle des droits de l'homme stipule dans la deuxième clause de l'article 17 que nul ne peut être arbitrairement privé de sa propriété. Cette clause n'a pas été respectée dans le cas de Mouna. Lorsqu'elle a demandé à Jacob, l'homme qui occupe sa maison, de la lui rendre, il a répondu qu'il ne pouvait pas rendre ce qui ne lui appartient pas et que, même s'il la lui rendait, quelqu'un d'autre l'occuperait.

Mesdames et Messieurs

Aujourd'hui, en ce moment même, l'enfance est spoliée et l'innocence estropiée. Les enfants ressentent constamment la peur, la terreur et la tristesse. Ils grandissent trainant des anomalies d'élocution et de concentration. Ils souffrent de dépression et de troubles mentaux. À Gaza, en Palestine, quatre enfants sur cinq souffrent de dépression et la moitié de ces enfants pensent au suicide.

Ces enfants n'ont connu tout au long de leur vie que siège et maladies, puisque plus d'un quart d'entre eux souffrent de maladies liées à la malnutrition, à cause de la pollution de la nourriture et de l'eau.

La Convention universelle relative aux droits de l'enfant stipule que les enfants ont droit aux meilleurs soins de santé possibles, à de l'eau potable, à une alimentation saine et à un environnement propre et sûr.

Mais peu importe, je le répète, rien de tout cela n'a d'importance. La Déclaration universelle des droits de l'Homme, la Convention universelle des droits de l'Homme, des organisations internationales telles que les Nations Unies et bien d'autres, ont toutes été créées sous prétexte de défendre les droits de l'Homme, l'humanité ayant réalisé que

ses droits sont ce qu'elle possède de plus précieux. Cependant, ces organisations et le monde dans son ensemble n'ont pas réussi à arrêter ce qui se passe en Palestine, même s'ils reconnaissent que c'est de la tyrannie et de l'injustice.

Dans la matinée du 18 août de l'année dernière, des soldats israéliens ont fait sauter les portes fermées d'Al-Haq, la plus ancienne et la plus grande organisation de défense des droits de l'Homme dans les territoires palestiniens occupés. Après avoir fouillé tous les départements administratifs, ils ont scellé tous les bureaux et affiché à la porte un ordre militaire déclarant qu'Al-Haq est un groupe illégal. Les mêmes mesures ont été prises le même matin, dans 6 organisations palestiniennes.

Pourquoi?

Al-Haq et d'autres sont des institutions qui rejettent l'injustice, et sont la façade du Front populaire de libération de la Palestine, surveillent les violations des droits des Palestiniens par Israël et appellent à la justice. Des voix qu'il fallait réduire au silence.

La persécution et la discrimination contre les Palestiniens sont si évidentes que les Israéliens eux-mêmes commencent à s'y opposer.

Eitan Bronstein et Éléonore Merza sont des juifs qui rejettent fermement ce qui se passe dans leur pays, Eleonore ne veut pas élever son enfant de trois ans sous un régime patriarcal, militariste, raciste et occupant. Elle a le sentiment de l'élever pour devenir soldat. Une fois, elle est allée chercher son bébé Adrian à la maternelle et a remarqué dans le couloir quatre petits chars, avec des drapeaux israéliens dessus, faits de carton fabriqué par des enfants, c'est en ce moment qu'elle s'est rendu compte de ce qui était enseigné aux enfants.

En Israël, on donne aux enfants dès leur plus jeune âge l'impression que les Palestiniens sont les ennemis, les intrus, et que le bon Juif est celui qui leur résiste, ce qui se traduit par du harcèlement physique et sexuel et suscite un mépris et une haine intenses contre les Palestiniens.

Distingué public, nous n'avons peut-être pas le pouvoir de contrôler le passé, mais nous avons le pouvoir de changer l'avenir. Si nous n'agissons pas, le peuple palestinien continuera de souffrir, de souffrir toujours. Une souffrance qui engendre des malades, des morts, des blessés et des déprimés, côtoyant la mort au quotidien. Cela nous incite à nous demander quel est leur délit ? Et pourquoi précisément sur ce territoire ?

L'article 79 du Protocole additionnel annexé à la Convention de Genève de 1949 relative à la protection des civils dans les conflits militaires stipule que les journalistes civils qui exercent leurs fonctions dans les zones de conflit armé doivent être respectés et traités comme des civils, et protégés contre toute forme d'attaque intentionnelle. Le 11 mai de l'année dernière, la journaliste Sherine Abou Aqleh a été tuée, une journaliste palestinienne qui a décidé d'aider son peuple et de faire connaître au monde ses souffrances. Elle résistait et se battait pour son peuple avec des mots et non avec des armes.

Une journaliste qui était un exemple pour chaque Palestinien, une journaliste qui vivait pour sa cause, encourageant les Palestiniens à aller de l'avant. Elle nous a rapporté la vérité sur ce qui se passe à Jérusalem occupée, sur ce qui se passe derrière les murs et les barreaux. Et puisqu'elle représentait la voix palestinienne libre, il était nécessaire de se débarrasser d'elle afin de masquer les faits, d'assassiner les aspirations des Palestiniens et de voler une autre âme, après bien d'autres.

Mesdames et Messieurs

Ceci est un aperçu général de ce qui se passe en Palestine. Bien d'autres événements s'y déroulent, en secret, ou y sont planifiés. Et leur auteur ne sera pas inquiété, comme d'habitude, après avoir confisqué la liberté du peuple palestinien. Si nous continuons à ignorer cette situation, cela signifie que notre liberté est également confisquée. Nelson Mandela disait: « *Etre libre, ce n'est pas seulement se débarrasser de ses chaînes; c'est vivre d'une façon qui respecte et renforce la liberté des autres* ».

Les Palestiniens appellent par des voix étouffées par l'occupation israélienne, exigeant leurs droits. Mon rôle, votre rôle, notre rôle à tous, est de parler davantage de leur souffrance et ne pas l'oublier, afin qu'un jour la mort d'un Palestinien, la souffrance d'un autre palestinien, ou la déportation d'enfants ne seraient plus un incident banal qui ne mérite pas notre attention.

Fatimetou Sidi Baba

فاطمة سيد باب

« Le monde en détresse »

« العالم في ورطة »

Mesdames et messieurs, les membres du Jury,

Je me tiens ici, devant vous, pour plaider une cause qui m'est chère. Comme vous pouvez le constater je suis une femme. Une femme, qui, aujourd'hui a décidé de dénoncer les injustices que subissent ses paires. Elles sont, des soeurs, des mères, des filles mais aussi des épouses. Nos mères, elles, sacrifient leurs corps et leur santé pendant une durée de 9 mois, soit 270 jours pour que nous venions au monde, tout cela en endurant des douleurs inestimables. Puis s'en suivent les insomnies, les douleurs mammaires et autres. Les femmes sont le pilier de toutes les sociétés car elles influencent autant l'espace public que l'espace privé, et cela est dû au fait qu'elles bénéficient d'une faculté de communication qui leur est propre. Si nous savons que leur porter atteinte c'est bafouer la dignité humaine alors pourquoi sont-elles autant discriminées ?

Pourquoi a-t-on fait de leur rabaissement une loi universelle ?

Mesdames et messieurs, les membres du Jury

Le monde tel nous le connaissons aujourd'hui évolue dans le mauvais sens en ce qui concerne le traitement des femmes. Et cela est visible autant en Occident qu'en Orient. Nous vivons dans un monde patriarcal qui se proclame avancé mais qui, quand même commet des abominations telles qu'humilier une mère devant son enfant durant une sortie scolaire à cause de sa religion, ou encore de verser sur une jeune fille de l'acide pour avoir repoussé des avances. Mesdames et messieurs, ces actes de violences ne doivent rester en rien impunis et c'est la raison pour laquelle je suis ici. Je vais vous parler du vécu des femmes afghanes. Oui, exactement, celles dont nous ne nous soucions que peu car elles vivent à l'autre bout du monde. Alors laissez-moi vous les présenter, elles sont connues pour leur courage, leur bravoure et leur intelligence pendant les vingt dernières années. Ce sont des femmes de lettres, de science, des intellectuelles mais aussi des mères, des filles et des soeurs aimantes. Depuis la prise du pouvoir des Talibans, la majorité des femmes et filles se trouvent

contraintes de renoncer à leur éducation, leur travail, leur liberté et bien d'autres choses. Cette politique marqua le début de l'aviissement des femmes Afghanes. Elles n'ont ni le droit de travailler (sauf pour quelques rares exceptions dans le secteur de la médecine et de l'éducation), et ni le droit de circuler librement dans les espaces publics sans l'accompagnement d'un parent masculin. On les contraint aussi à se vêtir d'une manière déterminée. Grosso modo, une longue liste de contrainte a été mise en place pour les rendre le plus misérables possible.

Le droit fondamental à l'enseignement secondaire et supérieur ne leur est pas accordé. Les filles qui devraient fréquenter les classes de 7 à 12 ne peuvent pas accéder à l'école en raison de leur sexe. Je tiens à souligner que les propos que je suis en train de tenir ne sont pas des faits divers. Il s'agit de l'état du monde actuel.

Les talibans s'efforcent d'effacer la femme de l'espace public notamment, les dirigeantes de la société civile, les femmes juges et procureurs, les femmes membres des forces de sécurité, les femmes anciennes fonctionnaires ainsi que les femmes journalistes. Celles-ci subissent quotidiennement des menaces et sont victimes de violences verbales et physiques. Les femmes issues de communautés religieuses minoritaires se trouvent en grand danger.

D'après l'ONU, 87% des femmes Afghanes ont déjà subi des violences domestiques. Et depuis l'arrivée des Talibans, la majorité des refuges accueillant ces femmes-là ont dû fermer. Cependant ils n'ordonnèrent point leur fermeture mais jugent que ces endroits ne sont pas adaptés pour les femmes et que la place de celles-ci était à la maison.

Fatema, une femme de 22 ans, mariée de force à l'âge de 7 ans à un homme de plus de 80 ans, s'est vu subir des violences telles que le viol, la faim ainsi que les coups durant ses nombreuses années de vie conjugale. Elle se cache dans l'un des rares refuges resté ouvert en Afghanistan. Si celui-ci ferme elle n'aura nulle part où aller étant orpheline et voulue morte par sa belle-famille.

Shabbat Dawran, une présentatrice de télévision dans la trentaine, s'est vu interdire l'accès à la chaîne RTA dans laquelle elle travaillait depuis six ans lors de la prise du pouvoir des talibans, alors que ses collègues masculins continuaient à y accéder.

Aicha Khurram, femme Afghane qui représente ses paires auprès des nations unies, devait être diplômée de l'université de Kaboul en 2021. Mais tout bascula lors de l'arrivée des Talibans le 15 août dans la capitale, elle et ses camarades n'ont plus jamais pu accéder au campus.

Pour toute la nation, voir ainsi tout s'effondrer en un instant, « *c'était la fin du monde* », confie-elle

« *Le monde et les dirigeants afghans ont laissé tomber la jeunesse afghane de la manière la plus cruelle que l'on puisse imaginer* », assène-t-elle par la suite. « *C'est un cauchemar pour les femmes qui ont fait des études, qui envisageaient un avenir meilleur pour elles-mêmes et les générations futures* ».

Mariam, une femme d'affaires, avait pu créer tout un business en vendant des savons à base de fleurs artisanaux. Elle embaucha une vingtaine de femmes dans son entreprise, mais depuis l'arrivée des Talibans elle renonça à tout le travail accompli pendant les 4 dernières années. Et le seul moyen pour qu'elle puisse obtenir l'autorisation de reprendre son travail est celui d'être accompagné par un "mahram", en l'occurrence son fils, qui, lui n'a pas d'expérience dans les démarches gouvernementales et n'a aucune connaissance concernant les activités de sa mère.

Mesdames et monsieur, les membres du Jury,

Voilà où en est réduite la dignité humaine. La fraternité, la tolérance... Des mots qui font joli sur le papier et qui n'ont de sens que sur ce dernier.

Sommes-nous à ce point insensibles pour rester les bras croisés face à telles injustices ?

Combien il y a-t-il de Fatema, Shabbat, Mariam ou d'Aicha en Afghanistan ?

Les Talibans disent faire tout cela au nom de la religion mais en réalité ils prônent l'extrémisme et la propagation de la terreur dans le pays. Il ne s'agit pas d'islam car je suis moi-même musulmane et la maltraitance et la violence ne correspondent en aucun cas aux principes islamiques. Il ne s'agit pas du voile car ce dernier se porte par principe, non par contrainte. Mesdames et messieurs, Il s'agit de la haine pure et dure, dans sa forme la plus primitive.

Les Talibans ont bafoué les droits de la femme en violant la Déclaration Universelle des Droits de l'homme dans laquelle l'article premier stipule que, « *Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité* ».

Pensez-vous que ces femmes jouissent pleinement de cette liberté ?

L'article 3 assure que « *Tout individu a droit à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne* ».

Le droit au travail est garanti par l'article 23 de cette déclaration qui dit que « *Toute personne a droit au travail, au libre choix de son travail, à des conditions équitables et satisfaisantes de travail et à la protection contre le chômage* ».

L'article 26, lui, énonce que : « *Toute personne a droit à l'éducation. L'éducation doit être gratuite, au moins en ce qui concerne l'enseignement élémentaire et fondamental. L'enseignement élémentaire est obligatoire.*

L'enseignement technique et professionnel doit être généralisé ; l'accès aux études supérieures doit être ouvert en pleine égalité à tous en fonction de leur mérite ».

Il garantit aussi le droit à la sécurité, à la liberté de mouvements, à un revenu égal ainsi que le droit au travail.

Les Talibans ont, par leurs actes, condamné de nombreuses femmes à la pauvreté et à la dépendance d'autrui. Cela dit, il est de notre devoir d'agir, il faut mettre fin à ces traitements inhumains.

Il est temps de prouver au monde que la femme Afghane ainsi que toutes les femmes du monde ne sont pas seules. Il est temps de mettre fin à leurs souffrances.

Parlons-en. Agissons.

Cheikh Saleh Fall et Brahim Hormtallah

الشيخ صالح افال وابراهيم حرمة الله

« Les Talibés, des enfants sacrifiés »

« تلاميذ كتاتيب "دارا": طفولة ضحية »

Bonjour, Mesdames et Messieurs, éminents membres du jury du Concours d'Eloquence 2023. Bonjour, cher public ici présent. Nous sommes très heureux de nous exprimer à cette tribune aujourd'hui. Car, ce concours, nous offre, une occasion unique, à mon camarade et à moi même, d'unir nos voix, pour faire entendre celles de toutes les petites victimes de la misère et de pseudo-savants et professeurs sans scrupule. Vous les avez reconnus, sans aucun doute, et peut-être, en avez-vous, vous même croisés, tout à l'heure en chemin. Ils sont toujours là, au bord des trottoirs, sur les parking ou aux carrefours, dans les rues à côté des automobiles, l'air perdu, à tendre la main ... Nous voulons bien sûr parler des Talibés.

En Afrique de l'ouest et particulièrement au Sénégal, la multitude de ces enfants livrés à tous les abus et aux pires souffrances, est un phénomène de société qui ne cesse de se développer. Human Rights Watch estime à plus de 100 000, le nombre de garçons fréquentant des milliers d'écoles coraniques ou daaras au Sénégal. Leurs conditions de vie y sont, la plupart du temps, inhumaines et dégradantes. Leurs professeurs aussi appelés marabouts les soumettent à des formes de maltraitance, de négligence et d'exploitation proches de l'esclavage.

Les petits Talibés, confiés, pour leur éducation religieuse aux marabouts par des parents analphabètes et ignorants, contraints, autant, par la grande pauvreté que poussés par la force de la tradition, voient leur enfance sacrifiée. La majorité des marabouts qui n'ont, certainement jamais lu la Charte des Droits de L'enfant, n'ont que faire de l'épanouissement harmonieux de la personnalité des Talibés, de leur besoin d'amour et de compréhension, de l'atmosphère d'affection qui doit entourer les enfants qui leur sont confiés. Ils n'ont pas non plus le souci de leur sécurité morale et matérielle ! Bien au contraire, ils font preuve de beaucoup de négligence en ne subvenant pas aux besoins élémentaires des enfants. La nourriture est insuffisante et les cas de malnutrition nombreux, l'hébergement est souvent insalubre, les enfants s'entassent dans des dortoirs où l'hygiène est absente,

le sol couvert de débris, l'accès à l'eau potable inexistant ..., est-il nécessaire de dire, alors, que les cas de maladies sont sévères et que leur santé n'est pas préservée.

À ces conditions d'existence plus que précaires, s'ajoutent encore les tabassages en règle et les abus physiques en tous genres. Les médias et les réseaux sociaux rapportent, très souvent, des histoires atroces et sordides. D'incendies meurtriers de daaras aux homicides, les associations de défense des droits humains documentent également le sort bien sinistre des Talibés. Comme celui de ce jeune garçon à peine âgé de 10 ans. En janvier 2022, il meurt à Touba, des suites de ses blessures, après avoir été passé à tabac par son maître coranique. Son crime, ne pas avoir su sa leçon du jour. Ou bien encore, évoquons, le meurtre glaçant, rapporté par un témoin oculaire, lui-même talibé au moment des faits, d'un enfant peinant à réciter sa leçon et dont le bégaiement a provoqué la colère de son maître coranique qui lui a tapé si fort sur le crâne à coup de tablette en bois que le pauvre enfant est décédé d'une hémorragie cérébrale ! Les coups pleuvent aussi, lorsque les Talibés, équipés de leur boîte de sauce tomate, ne ramènent pas à leur maître les 500 francs CFA exigés quotidiennement !

Car vous l'aurez compris, Mesdames et Messieurs, dans les daaras, c'est le monde à l'envers. L'enfant n'est pas protégé contre toutes les formes de négligence, de cruauté et d'exploitation, aux seuls bénéfices de l'adulte, normalement, chargé de s'en occuper. Et si les chiffres estimés par de nombreuses ONG sont exactes, c'est un véritable jackpot pour les marabouts ! L'exploitation des Talibés rapporteraient 5475 milliards de francs CFA par an aux maîtres coraniques, pour la seule région de Dakar. L'exploitation des Talibés est tellement juteuse et lucrative, que les enfants sont soumis à la traite. Car, encore une fois, oui, Mesdames et Messieurs, beaucoup d'enfants issus de pays voisins comme la Gambie et la Guinée Bissau sont à la merci des marabouts du Sénégal. Comme les autres enfants, parfois âgés de 4 ans seulement, ils sont astreints à mendier des journées entières, 10h par jours, exposés à tous les risques et tous les dangers. Victimes d'accident de la circulation, de racket et d'agressions, de viols ... Dans les daaras, ce sont mêmes les enfants qui subviennent aux besoins de leur maître coranique.

Alors, pourquoi une telle impunité, pourquoi toutes ces violences restent-elles impunies et pourquoi les marabouts profiteurs et criminels restent-ils toujours en état de nuire? La Mauritanie, le Sénégal ... ont pourtant ratifié la Convention Internationale des Droits de L'Enfant! Des lois existent mêmes contre ces pratiques, comme c'est le

cas au Sénégal depuis 2005 ! La loi relative à la lutte contre la traite des personnes et pratiques assimilées et à la protection des victimes condamne « quiconque organise la mendicité d'autrui en vue d'en tirer profit embauche, entraîne ou détourne une personne en vue de la livrer à la mendicité ou d'exercer sur elle une pression pour qu'elle mendie ou continue de le faire » et prévoit des peines d'emprisonnement de 2 à 5 ans et des amendes de 500 000 francs à 2 000 000 FCFA.

Mesdames et Messieurs, tous les faits rapportés plus haut sont connus ... et si une amnésie collective nous frappait tous, il n'y aurait qu'à se promener dans les rues de Dakar ou de Nouakchott pour reconnaître les silhouettes des Talibés, crasseux, pieds nus et mal fagotés, ils sont agglutinés par petits groupes aux feux rouges, aux abords des boulangeries, des supermarchés ou des écoles ...

Mesdames et Messieurs, les traités internationaux sont signés, les lois existent, qu'attendent les Etats pour agir ! La société civile à son rôle à jouer, et il ne suffit pas de distribuer quelques pièces pour imaginer que les choses peuvent changer ... Nous devons tous, enfants, adultes, nous mobiliser. Exigeons alors, que les Etats concernés assurent leur rôle et assument leur autorité en mettant les moyens humains et matériels nécessaires pour faire cesser ces horreurs : sensibiliser les familles, les informer, les insérer professionnellement, contrôler les daaras, arrêter les tortionnaires, les condamner durement à la mesure des souffrances infligées... que les Etats, les mairies, les associations de quartiers, les citoyens agissent ensemble pour PROTEGER les enfants, pour préserver leur dignité, leur avenir et leur sécurité, en défendant avec force, leur droit à une enfance heureuse et insouciant !

Nous vous remercions pour votre attention.

Diary Niang

دياري نيانغ

« En Mauritanie, le viol, un déni de justice »

« في موريتانيا، الاغتصاب، إنكار العدالة »

Monsieur le président !

Mesdames et Messieurs membres du jury bonjour !

Cher auditoire, bonjour!

Je suis très contente et honorée de vous entretenir d'une problématique qui me tient vraiment à coeur, ici, en Mauritanie, sur cette terre d'islam où sous nos yeux, au vu et au su de tous, une frange de la population est réduite au silence dans l'indifférence générale.

Je voudrais vous parler du viol des milliers de filles et de femmes auxquelles l'État refuse de reconnaître le droit d'être des victimes. Et pourquoi ?

Au nom de l'islam, religion de paix, de tolérance, de justice, certains refusent de reconnaître le viol comme crime sous prétexte que c'est la fille ou la femme qui a commis l'adultère ou la fornication !

Et les hommes dans tout cela ?

Quelle duplicité dans le jugement hâtif de ces soi-disant oulémas (savants de la jurisprudence) ?

Pourquoi l'homme n'est-il presque jamais incriminé ? mais pourquoi ? pourquoi cette justice à double vitesse et à sens unique ?

Messieurs et Mesdames les jurés ! Cher auditoire, je voudrais vous raconter l'histoire de Rouhia qui a été violée en 2016.

Chère assemblée ! Qui d'entre nous n'a jamais rêvé d'être un ingénieur, architecte, médecin ?

Qui d'entre nous n'a jamais rêvé de fonder une famille ?

Qui d'entre nous n'a jamais rêvé de se marier, avoir des enfants, de garder la chose la plus précieuse chez la femme qu'est la « virginité » jusqu'au mariage ?

Tous ses rêves sont brisés lorsque Rouhia a été violée en 2016 !

Elle avait 15 ans lorsqu'elle avait fui la maison de son père qui abusait d'elle sexuellement pour chercher refuge chez un homme de 23 ans qui lui avait promis de l'épouser .

Peu après, a-t-elle rapporté, cet homme l'a enfermée, droguée et violée collectivement avec trois autres hommes .

Rouhia est restée en captivité pendant deux semaines jusqu'à ce que la police la trouve et la ramène au domicile dont elle avait tenté de s'échapper .

Dans sa déclaration à la police, Rouhia a révélé qu'elle connaissait un des agresseurs. Les policiers l'ont alors arrêtée et envoyée à la prison nationale pour femmes en l'accusant d'avoir eu des relations sexuelles hors mariage (fornication).

« je leur ai demandé : mais pourquoi? Qu'est ce que j'ai fait de mal ? » a rapporté Rouhia. « ils m'ont dit de garder le silence et de ne pas poser de questions. »

Abusée par son père, par son ami et collectivement avec trois autres hommes, elle est considérée comme ayant commis la fornication.

Cette histoire est aussi celle de plusieurs femmes et filles réduites au silence par crainte d'aller en prison ou d'être jugées par la société.

Quel déni de justice? Plusieurs organisations de la société civile, des députés ont cherché à porter le combat en dénonçant mais ils font face un mur difficile à percer.

Ces filles et femmes n'ont - elles pas droit à la protection, à la dignité, à la vie ?

Chers membres du jury ! Cher auditoire, le viol n'est - il pas un délit ?

Le silence assourdissant des gouvernants est coupable.

Où est la justice dans tout ça ?

Ces filles et femmes souffrent silencieusement !

La justice n'a-t-elle pas pensé à elles ? À leur avenir ? À leur éducation ?

Ces filles et femmes ont des droits consacrés dans la déclaration universelle des droits de l'homme.

Elles ont droit de vivre dignement, d'être éduquées.

Nelson Mandela disait « l'éducation est l'arme la plus puissante pour sauver le monde »

Moi, je dirai que l'éducation des femmes est cette arme la plus puissante pour sauver le monde !

La porte-parole du HCDH (Haut commissariat des droits de l'homme) a précisé « La Mauritanie ne dispose pas d'une loi pour prévenir la violence sexiste »

Mesdames et Messieurs, ces violences sexistes doivent être condamnées à vie car ces femmes et filles sont marquées physiquement et psychologiquement .

L'article 11 de la déclaration universelle des droits de l'homme stipule que :

1 : Toute personne accusée d'un acte délictueux est présumée innocente jusqu'à ce que sa culpabilité ait été légalement établie au cours d'un procès public où toutes les garanties nécessaires à sa défense lui auront été assurées .

2: Nul ne sera condamnée pour des actions ou omissions qui, au moment où elles ont été commises, ne constituaient pas un acte délictueux d'après le droit national ou international.

De même , il ne sera infligé aucune peine plus forte que celle qui était applicable au moment où l'acte délictueux a été commis .

L'article 8 de la Déclaration universelle des droits de l'homme stipule que : Toute personne a droit à un recours effectif devant les juridictions nationales compétentes contre les actes violant les droits fondamentaux qui lui sont reconnus par la constitution ou par la loi .

La femme, qu'elle soit riche ou pauvre, belle ou laide ne mérite pas toute cette souffrance, cette humiliation.

Mesdames et Messieurs du jury, aujourd'hui plus qu'hier, je rappelle aux bonnes consciences que tout humain a droit à la liberté d'expression, à l'éducation, à la sécurité, à la protection.

Que tout humain mérite d'être écouté, d'être protégé contre des agressions physiques ou verbales, d'être considéré .

À quand, alors, en Mauritanie, les décideurs politiques, doivent - ils se saisir de cette question ? Des milliers de filles et de femmes doivent continuer à être des victimes alors que leurs bourreaux continuent à raser les murs ?

Cette question interpelle la conscience de chacun d'entre nous ! À quand cette loi qui incrimine le viol ? À quand ?

Devrions laisser ces filles et femmes souffrir en silence sans aucun recours?

Gisèle Halimi disait « le viol est comme une mort inoculée aux femmes un jour de violence. Elle coexiste avec leur vie en une sorte de parallélisme angoissant ».

Il est temps que l'État mauritanien se réveille et que le ministère de la femme, de la famille et de l'enfance défende le plaidoyer pour que plus jamais le viol ne puisse rester impuni.

Merci de votre attention !

Aissata Douada Diallo

آيساتا داودا جالو

« L'éducation des filles en Mauritanie »

« تعليم الفتيات في موريتانيا »

Mesdames, mesdemoiselles, messieurs, membres du jury, bonsoir.

En Afrique, l'éducation des filles n'était jusqu'à présent ni une priorité ni une nécessité du fait de leur rôle dans la société qui était de s'occuper des tâches ménagères. Et la Mauritanie ne déroge pas à cette réalité. Si de nos jours, les réalités ont évolué considérablement, le niveau d'éducation des filles n'a finalement pas atteint le même stade que celui des garçons. En 2013, selon une étude faite dans le cadre du GLOBAL PARTNERSHIP FOR EDUCATION, seules 55 filles sur 100 ont pu passer du primaire au premier cycle du secondaire (contre 61 garçons sur 100). Normalement l'éducation des filles devrait être une priorité. Comme le disait Malala Yousafzai, Fondatrice du Malala Fund, aux dirigeants du monde : « *Rappelez-vous, quand vous retournerez dans vos pays d'origine pour prendre des décisions qui auront un impact sur la vie de millions de filles à travers le monde, que leur avenir dépend de leur éducation, et leur éducation dépend de vous.* »

En Mauritanie l'éducation des filles n'est pourtant pas prioritaire, parce qu'on considère qu'elles seraient incapables de prendre en charge les difficultés de la vie et que les éduquer serait juste une perte de du temps.

L'état Mauritanien ne devrait pas considérer l'éducation des filles comme subalterne par rapport à celle des garçons car les études démontrent et les professeurs témoignent que les filles sont beaucoup plus ambitieuses et beaucoup plus performantes. Les récents résultats des examens et concours nationaux, brevet, bac, et j'en passe illustrent clairement cette idée. L'année passée, en 2022 au baccalauréat les quatre premières de la série sciences naturelles et de toutes les séries confondues étaient des filles et le brevet ne dit pas le contraire avec encore deux filles premières de toutes les régions confondues.

Malheureusement la société ignore et piétine ces chiffres en ne donnant pas aux filles la chance de réussir, en les obligeant à rester à la

maison pour aider les mamans aux tâches ménagères, en les contraignant à abandonner les études pour se marier ou tout simplement en avançant la raison suivante : « *la fille doit laisser les études car elle commence à grandir ; elle sait lire et écrire, ça suffit largement pour une fille* ». Les filles sont souvent confrontées à des obstacles tels que les mariages précoces, la pauvreté, les traditions culturelles et les préjugés sexistes, qui les forcent à abandonner l'école et les empêchent de recevoir une éducation de qualité.

Le taux d'alphabétisation des filles en Mauritanie est l'un des plus bas au monde, avec seulement 36 % des filles sachant lire et écrire, contre 58% pour les garçons.

En réalité l'éducation des filles est très importante dans la société parce que les femmes assument des grandes responsabilités dans leurs propres vies, comme l'éducation des enfants. Donner aux filles une éducation complète c'est leur permettre de bâtir des carrières et c'est augmenter les chances de progrès et de développement dans notre pays.

La Déclaration Universelle des droits de l'Homme ne relate-t-elle pas dans son article 26 que : « *toute personne a droit à l'éducation* ». Alors, les filles sont-elles une particularité ? Non, car l'éducation des

filles représente un avantage pour le développement de notre pays mais malheureusement la société mauritanienne ignore ces faits. Cela doit cesser. Les filles doivent être entendues et soutenues ; donnons-leur la chance de réussir et de participer pleinement au développement social et économique du pays.

De nos jours les filles commencent à sortir de ce cadre contraignant en sensibilisant les parents sur l'importance d'être autonomes et « *les maris* », pour celles qui en ont, sur l'importance de l'entraide dans la vie conjugale. Combien de filles à qui on a refusé l'accès au second cycle et qui par persévérance ont pu continuer les études et font actuellement le bonheur des leurs ? Vous en connaissez sûrement ou bien vous en avez entendu parler ?

Le gouvernement mauritanien a adopté des politiques pour encourager l'inscription des filles à l'école, telles que la construction d'écoles pour filles comme le collège et le lycée des jeunes filles, ou la distribution de bourses d'études. Des programmes de sensibilisation ont également été mis en place pour encourager les parents à envoyer leurs filles à l'école. Cependant certains parents considèrent toujours la fille comme un être à part qui ne doit et ne peut être autonome. Pensant que l'objectif pour une fille ne devrait être que le minimum :

savoir lire et écrire.

Ainsi, les efforts faits par le gouvernement sont souvent entravés par des traditions culturelles qui favorisent l'éducation des garçons plutôt que celle des filles. Pour surmonter ces obstacles, des actions plus incisives sont nécessaires, notamment la promotion de l'éducation des filles à travers des campagnes de sensibilisation, l'amélioration de la qualité de l'enseignement et l'investissement dans les infrastructures éducatives.

Main dans la main, travaillons ensemble pour éveiller les consciences au profit de l'éducation des filles au moins pour les raisons et par les moyens et suivants :

Premièrement, réduction de la pauvreté : les filles éduquées ont plus de chances de trouver un emploi rémunéré et de sortir de la pauvreté.

Deuxièmement, amélioration de la santé : les filles éduquées sont plus susceptibles de connaître les pratiques de santé et d'hygiène et d'avoir des enfants en meilleure santé.

Troisièmement, protection contre les mariages précoces : les filles qui ont accès à l'éducation ont moins de risques de se marier tôt et ont plus de contrôle sur leur vie.

Quatrièmement, augmentation de la participation politique : les filles éduquées sont plus susceptibles d'être impliquées dans la prise de décision et la participation politique.

Encourageons aussi la participation des filles dans les activités parascolaires : les clubs de lecture, scientifiques et de débat...

En conclusion, l'éducation des filles en Mauritanie a connu des améliorations au fil des ans, mais il reste encore beaucoup à faire pour garantir que toutes les filles aient accès à une éducation de qualité. Les autorités doivent continuer à travailler pour éliminer les obstacles à l'éducation des filles.

Enfin, pour finir, je vous laisse méditer sur ces quelques mots prononcés par l'intellectuel ghanéen James Emman Aggrey : « *Éduquer un homme, c'est éduquer un individu. Éduquer une femme, c'est éduquer toute une nation* ».

معدل الإلمام بالقراءة والكتابة بين الإناث في موريتانيا من أدنى المعدلات في العالم، إذ يبلغ 36% فقط من الفتيات اللاتي يجدن القراءة والكتابة، مقابل 58% من الفتيان.

في الواقع يعتبر تعليم الفتيات مهماً جداً في المجتمع لأن النساء يتحملن مسؤوليات كبيرة في حياتهن مثل تربية الأطفال. إن منح الفتيات فرص إكمال تعليمهن يعني السماح لهن ببناء مهن وزيادة فرص التقدم والتطور في بلادنا.

ألا ينص الإعلان العالمي لحقوق الإنسان في مادته 26 على أن "لكل شخص الحق في التعليم"؟ فهل الفتيات استثناء؟ لا، لأن تعليم الفتيات يعود بالنفع على تنمية بلادنا ولكن المجتمع الموريتاني للأسف يتجاهل هذه الحقائق. يجب أن نضع حدا لهذا التجاهل، يجب الاستماع إلى الفتيات ودعمهن، فلنمنحنهن فرص النجاح والمشاركة الكاملة في التنمية الاجتماعية والاقتصادية للدولة.

في الوقت الراهن بدأت الفتيات الخروج من هذا الإطار الإيجابي من خلال زيادة وعي الوالدين بأهمية استقلالهن و"الأزواج" بالنسبة للمتزوجات بأهمية التعاضد في الحياة الزوجية. كم عدد الفتيات اللواتي حرمن من الوصول إلى التعليم الثانوي واللاتي تمكن بعد ذلك بفضل مثابرتهم من مواصلة دراستهن ليصبحن موضع فخر وسعادة ذويهن؟ من المؤكد أنكم تعرفون بعضهن أو سمعتم عنهن؟

لقد تبنت الحكومة الموريتانية سياسات تهدف إلى تشجيع التحاق الفتيات بالمدارس، مثل بناء مدارس للفتيات كإعدادية وثانوية البنات أو توزيع المنح الدراسية، كما تم وضع برامج توعوية لتشجيع الآباء على إرسال بناتهم إلى المدرسة. ومع ذلك ما يزال بعض الآباء يعتبر الفتاة كائنًا مختلفًا لا ينبغي ولا يمكن أن يكون مستقلاً معتقدين أن الهدف من تعليم الفتاة يجب أن يقتصر على الحد الأدنى: القراءة والكتابة.

لذلك فإن جهود الحكومة غالبًا ما تعرقها التقاليد الثقافية التي ترى تفضيل تعليم الأولاد على تعليم البنات. من أجل التغلب على هذه العقبات يجب اتخاذ إجراءات أكثر حزمًا بغية تعزيز تعليم الفتيات من خلال حملات توعية وتحسين جودة التعليم والاستثمار في البنية التحتية التعليمية.

فلنعمل معا بيدا بيد من أجل رفع مستوى الوعي لصالح تعليم الفتيات، على الأقل للأسباب والتدابير التالية:

أولاً، الحد من الفقر: الفتيات المتعلقات أكثر حظاً في العثور على عمل مربح والخروج من دائرة الفقر.

ثانياً، تحسين الصحة: الفتيات المتعلقات أكثر إماماً بقواعد الصحة والنظافة وحماية الأطفال من الأمراض.

ثالثاً، الحماية من الزواج المبكر: الفتيات المتعلقات أقل تعرضاً للزواج المبكر ويتمتعن بالقدرة على السيطرة على حياتهن أكثر من غيرهن.

رابعاً، رفع مستوى المشاركة السياسية: الفتيات المتعلقات أكثر حظاً في المشاركة في صنع القرار والمشاركة السياسية.

لنشجع كذلك مشاركة الفتيات في الأنشطة اللامنهجية: نوادي القراءة والنوادي العلمية و نوادي النقاشات ...

في الختام، شهد تعليم الفتيات في موريتانيا تحسينات على مر السنين، ولكن لا يزال هناك الكثير الذي يتعين القيام به لضمان حصول جميع الفتيات على تعليم نوعي. يجب على السلطات أن تواصل العمل لإزالة الحواجز أمام تعليم الفتيات.

في الأخير أترككم تتأملون هذه الكلمات القليلة للمفكر الغاني جيمس إيمان أجري: "تعليم الرجل يعني تعليم الفرد، أما تعليم المرأة فهو تعليم أمة بأكملها".

آيساتا داودا جالو

Aissata Douada Diallo

« تعليم الفتيات في موريتانيا »

« L'éducation des filles en Mauritanie »

سيداتي وسادتي، أعضاء لجنة التحكيم، مساء الخير.

في أفريقيا لم يكن تعليم الفتيات حتى الآن أولوية ولا ضرورة بسبب دورهن في المجتمع الذي كان يتمثل في رعاية الأعمال المنزلية. وموريتانيا ليست استثناء من ذلك الواقع. وإذا كان الواقع اليوم قد تطور بشكل كبير فإن مستوى تعليم الفتيات لم يصل إلى نفس المستوى الذي وصل إليه تعليم الأولاد. في سنة 2013، وفقاً لدراسة أجريت في إطار الشراكة العالمية للتعليم، تمكنت 55 فتاة فقط من أصل 100 من التقدم من المرحلة الابتدائية إلى الإعدادية (مقارنة بـ 61 من كل 100 ولد).

يجب أن يكون تعليم الفتيات أولوية، كما تقول ملالا يوسفزاي مؤسسة صندوق مالالا مخاطبة قادة العالم:

"تذكروا عندما تعودون إلى بلدانكم الأصلية لاتخاذ قرارات لها تأثير على حياة ملايين الفتيات حول العالم أن مستقبلهن يعتمد على تعليمهن وأن تعليمهن يعتمد عليكم".

لكن في موريتانيا لا يعتبر تعليم الفتيات أولوية باعتبار أنهم لن يكن قادرات على تحمل مسؤولية صعوبات الحياة وأن تعليمهن سيكون مجرد مضيعة للوقت.

لا ينبغي للدولة الموريتانية أن تعتبر تعليم الفتيات ثانوية مقارنة مع تعليم الأولاد لأن الدراسات تظهر ولأن المدرسين يشهدون أن الفتيات أكثر طموحاً وأكثر كفاءة. النتائج الأخيرة لامتحانات والمسابقات الوطنية، ختم الدروس الإعدادية، البكالوريا وغيرها توضح هذه الفكرة بجلاء. العام الماضي 2022 في البكالوريا الأربعة الأولى من شعبة العلوم الطبيعية وجميع الشعب مجتمعة كانت بنات ونفس الشيء بالنسبة لشهادة ختم الدروس الإعدادية حيث تفوقت بناتان على المستوى الوطني.

لسوء الحظ يتجاهل المجتمع هذه الأرقام ويدوس عليها بعدم منح الفتيات فرص النجاح وإجبارهن على البقاء في البيت لمساعدة الأمهات في الأعمال المنزلية وإجبارهن على ترك المدرسة من أجل الزواج أو ببساطة عن طريق إبداء الأعداء التالية: "يجب أن تترك الفتاة دراستها لأنها بدأت تكبر؛ يمكنها القراءة والكتابة، وهذا يكفي إلى حد كبير بالنسبة لفتاة". غالباً ما تواجه الفتيات عقبات مثل الزواج المبكر والفقر والتقاليد الثقافية والتحيز الجنسي، مما يجبرهن على التخلي عن المدرسة ومنعهن من الحصول على تعليم نوعي.

لكن هذا الأخير – تقول روحية – سرعان ما حبسها وخدرها واغتصبها مع ثلاثة رجال آخرين.

ظلت روحية محتجزة مدة أسبوعين قبل أن تعثرت عليها الشرطة وتعيدها إلى المنزل الذي حاولت الفرار منه.

وحين كشفت روحية في إفادتها للشرطة عن أنها تعرف أحد الرجال الذين اعتدوا عليها تم توقيفها وإيداعها في السجن الوطني الخاص بالنساء المتهمات بممارسة الجنس خارج إطار الزواج (الزنا).

"سألتهم: ولكن لماذا؟" ما الخطأ الذي ارتكبته؟" تقول روحية، "أمروني أن أسكت وأن لا أ طرح أسئلة".

تعرضت لسوء المعاملة من قبل والدها وصديقها مع ثلاثة رجال آخرين، ومع ذلك يعتبرونها زانية.

هذه القصة هي ذاتها قصة العديد من النساء والفتيات اللواتي تم إسكاتهن خوفاً من السجن أو محاكمة المجتمع.

أي غياب للعدالة هذا؟ يسعى العديد من منظمات المجتمع المدني والنواب إلى حوض المعركة ضد هذا الواقع من خلال التنديد بما تواجهه هذه الشريحة، إلا أنهم يواجهون جدراً يصعب اختراقه.

أليس لهؤلاء الفتيات والنساء الحق في الحماية والكرامة والحياة؟

أعضاء لجنة التحكيم الأعداء! أيها الجمهور العزيز، أليس الاغتصاب جريمة؟

إن صمت الحكام الصاخب أثم.

أين العدل في كل هذا؟

هؤلاء الفتيات والنساء يعانين بصمت!

ألم يخطر ببال العدالة أن تنصفهن؟ ألا تأبه لمستقبلهن؟ لتعليمهن؟

هؤلاء الفتيات والنساء لهن حقوق منصوص عليها في الإعلان العالمي لحقوق الإنسان.

لهن الحق في العيش الكريم وفي التعليم.

يقول نيلسون مانديلا "التعليم هو أقوى سلاح لإنقاذ العالم"

وأنا أقول إن تعليم النساء هو ذلك السلاح الأقوى لإنقاذ العالم!

لقد قال المتحدث باسم المفوضية السامية لحقوق الإنسان "إن موريتانيا لا تتوفر على قانون لمنع العنف القائم على النوع الاجتماعي".

سيداتي وسادتي، من الواجب إدانة هذا العنف الجنسي مدى الحياة لأن هؤلاء النساء

والفتيات موسومة جسدياً ونفسياً.

تنص المادة 11 من الإعلان العالمي لحقوق الإنسان على ما يلي:

(1) كلُّ شخصٍ متَّهمٌ بجريمة يُعتَبَرُ بريئاً إلى أن يثبت ارتكابه لها قانوناً في محاكمة علنية تكون قد وُفِّرت له فيها جميع الضمانات اللازمة للدفاع عن نفسه.

(2) لا يُدان أيُّ شخصٍ بجريمة بسبب أيِّ عملٍ أو امتناع عن عملٍ لم يكن في حينه يشكِّلُ جُرمًا بمقتضى القانون الوطني أو الدولي، كما لا تُوقَع عليه أيَّة عقوبة أشدَّ من تلك التي كانت سارية في الوقت الذي ارتُكب فيه الفعل الجرمي.

وتنص المادة 8 من الإعلان العالمي لحقوق الإنسان على أنه لكلِّ شخصٍ حقُّ اللجوء إلى المحاكم الوطنية المختصة لإنصافه الفعلي من أيَّة أعمال تنتهك الحقوق الأساسية التي يمنحها إيَّاه الدستور أو القانون.

والمرأة غنية كانت أم فقيرة، جميلة أم دميمة، لا تستحق كل هذه المعاناة، وكل هذا الإذلال.

سيداتي وسادتي أعضاء هيئة المحلفين، أذكر أصحاب الضمانات الحية اليوم أكثر من الأمس، بأن لكل إنسان الحق في حرية التعبير والتعليم والأمن والحماية، أن كل إنسان يستحق أن يُستمع إليه وأن يحمي من الضرر الجسدي أو اللفظي وأن يمنح الاعتبار والتقدير.

متى إذن سيهتم صناع القرار السياسي في موريتانيا بهذه المسألة؟

هل يجب أن يظل الألاف من الفتيات والنساء ضحايا بينما يبقى جلاذوهن طلقاء؟

إن هذا السؤال يتحدى ضمير كل واحد منا! متى سيتم اتخاذ هذا القانون الذي يجرم الاغتصاب؟

إلى متى يتوجب علينا ترك هؤلاء الفتيات والنساء يعانين في صمت ودون أي ملاذ؟

تقول جيزيل حلبي: "الاغتصاب بمثابة موت بجرع للنساء في يوم من العنف، موت يتعايش مع حياتهن في نوع من التوازي المولم".

لقد حان الوقت لكي تستيقظ الدولة الموريتانية وأن تسعى وزارة شؤون المرأة والأسرة والطفولة لمناصرة حقوق هذه الشريحة حتى لا يبقى الاغتصاب بدون عقاب.

شكرا لاهتمامكم!

دياري نيانغ Diary Niang

« في موريتانيا، الاغتصاب، إنكار العدالة ! » « En Mauritanie, le viol, un déni de justice »

سيادة الرئيس!

سيداتي وسادتي أعضاء لجنة التحكيم، صباح الخير!

أيها الجمهور العزيز، صباح الخير!

يسعدني ويشرفني أن أتحدث إليكم عن قضية قريبة جدًا إلى قلبي هنا في موريتانيا، في أرض الإسلام هذه حيث يتم إسكات شريحة من السكان أمام أعيننا وعلى مرأى وسماع من الجميع ومع عدم اكتراث الجميع.

أود أن أتحدث إليكم عن اغتصاب آلاف الفتيات والنساء اللواتي ترفض الدولة الاعتراف بحقهن في أن يكن ضحايا. ولماذا؟

باسم الإسلام دين السلام والتسامح والعدالة، يرفض البعض اعتبار الاغتصاب جريمة بحجة أن الفتاة أو المرأة هي من ارتكبت الزنا أو الفاحشة!

وماذا عن الرجال؟

وأية ازدواجية فيما يصدر من أحكام متسرعة عن من يسمون بالفقهاء؟

لماذا لا يكاد الرجل يجرم؟ و لكن لماذا؟ لماذا هذه العدالة المزدوجة وذات الاتجاه الواحد؟

سيداتي وسادتي لجنة التحكيم! أيها الجمهور العزيز، أود أن أحكي لكم قصة روحية التي تعرضت للاغتصاب في عام 2016.

أيها الجمع العزيز! من منا لم يحلم أبدًا بأن يكون مهندسًا أو معماريًا أو طبيبًا؟

من منا لم يحلم بتكوين أسرة؟

من منا لم يحلم يوماً بالزواج وإنجاب الأطفال وحفظ أئمن ما في المرأة وهو "العذرية" حتى الزواج؟

تحطمت كل أحلام روحية عندما اغتصبت عام 2016!

لم تتجاوز سن 15 عامًا عندما فرت من منزل والدها الذي اعتدى عليها جنسيًا، فرت للبحث عن ملجأ لدى رجل يبلغ من العمر 23 عامًا كان قد وعدا بالزواج منها.

الإنسان توثق المصير المشؤوم لهؤلاء التلاميذ، مثل هذا الصبي الصغير الذي بالكاد يبلغ من العمر 10 سنوات: في يناير 2022 توفي في مدينة طوبى متأثراً بجراحه بعد تعرضه للضرب على يد مدرسه القرآني، جريمته أنه لم يتعلم درسه اليومي. جريمة قتل مروعة أخرى أبلغ عنها شاهد عيان كان حينها تلميذاً بإحدى كتاتيب "دارا"، الجريمة راح ضحيتها طفل يحاول جاهداً قراءة درسه لكن تلغثمه أغضب معلمه القرآني الذي ضربه بشدة على الرأس بلوح خشبي مما أدى إلى وفاة الطفل المسكين بنزيف دماغي! كما ينهمر الضرب على تلاميذ "دارا" عندما يذهبون للتسول مجهزين بعلبة صلصة الطماطم ولا يعودون بملغ 500 فرنك أفريقي المطلوبة يومياً!

نعم كما اتضح لكم - سيداتي وسادتي - العالم في كتاتيب "دارا"، مقلوب رأساً على عقب، لا يتمتع الطفل فيه بالحماية من جميع أشكال الإهمال والقسوة والاستغلال، لمجرد منفعة الشخص البالغ الذي من المفترض أن يعتني به. وإذا كانت الأرقام المقدره من قبل العديد من المنظمات غير الحكومية دقيقة، فإن كتاتيب "دارا" تمثل كنزاً حقيقياً لشيوخها! فاستغلال التلاميذ يجلب 5.475 مليار فرنك أفريقي سنوياً في مدينة داكار وحدها، نعم إن استغلال كتاتيب "دارا" مريح للغاية، لذلك يتم الاتجار بالأطفال.

ذلك لأن أعداداً كبيرة من أطفال البلدان المجاورة مثل غامبيا وغينيا بيساو تحت رحمة شيوخ "دارا" بالسنگال، وهم مثل غيرهم من الأطفال الذين قد لا تتجاوز أعمارهم سن الرابعة مجبرون على التسول 10 ساعات يومياً معرضين لكافة الأخطار من حوادث مرور وابتزاز واعتداء واغتصاب.. في كتاتيب "دارا" الأطفال هم من يوفر احتياجات معلمهم القرآني.

لماذا هذا الإفلات من العقاب، لماذا يبقى كل هذا العنف بلا عقاب؟

ولماذا يظل شيوخ الكتاتيب المترجون المجرمون طلقاء يؤذون الأطفال؟ لقد صادقت موريتانيا والسنگال بالفعل على الاتفاقية الدولية لحقوق الطفل!

بل إن هناك قوانين ضد هذه الممارسات، كما هو الحال في السنگال منذ 2005! "هناك قانون مكافحة الاتجار بالأشخاص والممارسات المماثلة وحماية الضحايا الذي تدين "كل من ينظم استجداء الغير للتربح أو من يستأجر أو يحث أو يغري شخصاً بقصد الانغماس في التسول أو ممارسة الضغط عليه للتسول أو الاستمرار في ذلك" وينص على عقوبات بالسجن من سنتين إلى 5 سنوات وغرامات من 500.000 إلى 2.000.000 فرنك أفريقي"

سيداتي سادتي، كل الحقائق المذكورة أعلاه معروفة... وإذا أصابنا فقدان جماعي للذاكرة، يكفي أن نمشي في شوارع داكار أو نواكشوط للتعرف على تلاميذ "دارا" بقذارتهم وأقدامهم الحافية وملابسهم الرثة، في مجموعات صغيرة عند الأضواء الحمراء وبالقرب من المخايز ومحلات السوبر ماركت أو المدارس...

سيداتي وسادتي، إن المعاهدات الدولية موقعة والقوانين موجودة، فما الذي تنتظره الدول

من أجل التصرف! للمجتمع المدني دور يلعبه ولا يجب أن نكتفي بتوزيع بضع الأوراق وننتخيل أن الأمور يمكن أن تتغير... يجب علينا جميعاً أطفالاً وكباراً تعبئة أنفسنا، لذلك فلنطالب الدول المعنية بأداء دورها والاضطلاع بسلطتها من خلال توفير الموارد البشرية والمادية اللازمة لوضع حد لهذه الفظاعة من خلال توعية العائلات وإعلامها ودمجها مهنيًا والسيطرة على هذه الكتاتيب والقبض على الجلادين وإدانتهم بقسوة تتناسب مع المعاناة التي ألحقتها بالأطفال...

على الدول والبلديات وجمعيات الأحياء والمواطنين أن يعملوا معاً من أجل حماية الأطفال والحفاظ على كرامتهم ومستقبلهم وأمنهم من خلال الدفاع بقوة عن حقهم في طفولة سعيدة وخالية من الهموم!

نشكر لكم اهتمامكم.

الشيخ صالح افال و ابراهيم حرمة الله Cheikh Saleh Fall et Brahim Hormtallah

« تلاميذ كتاتيب "دارا": طفولة ضحية » « Les Talibés, des enfants sacrifiés »

صباح الخير، سيداتي وسادتي، أعضاء لجنة تحكيم مسابقة البلاغة 2023 البارزين . صباح الخير أيها الحضور الأعزاء. نحن سعداء جدا للحديث على هذه المنصة اليوم، لأن هذه المسابقة تقدم لنا فرصة فريدة لرفيقي ولي أنا شخصيا لتوحيد صوتنا من أجل إسماع أصوات جميع ضحايا اليأس الصغار وفضح العلماء والمعلمين الزائفين عديمي الضمير. لقد عرفتموهم بلا شك وربما تكونون قد صادقتهم بعضهم بأنفسكم قبل قليل في الطريق، هم دائما هناك، على الأرصفة، في مواقف السيارات أو عند مفترق الطرق، في الشوارع المجاورة للسيارات، تائهون، أيديهم ممدودة... نحن بالطبع نعني تلاميذ كتاتيب "دارا".

في غرب إفريقيا وخاصة في السنغال تتعرض أعداد كبيرة من الأطفال لكل التجاوزات ولأبشع المعاناة، في ظاهرة مجتمعية تتطور بشكل لافت، فحسب تقديرات منظمة العفو الدولية يوجد أكثر من 100 ألف صبي في آلاف المدارس القرآنية "دارا" في السنغال. ظروفهم المعيشية هناك في أغلب الأحيان لا إنسانية ومهينة، معلموهم يسومونهم أشكال الإساءة والإهمال والاستغلال الشبيه بالرق.

طفولة هؤلاء التلاميذ الصغار تهدر ضحية حين يعهد بتعليمهم الديني إلى شيوخ "دارا" من قبل آباء جهلة مقبدين بالفقر المدقع وبقوة التقاليد. فغالبية شيوخ دارا لم يقرأوا بالتأكيد ميثاق حقوق الطفل ولا يهتمون بالتنمية المتناسقة لشخصية الأطفال وحاجتهم لمن يحبهم ويفهمهم ولجو المودة التي يجب أن تحيط بالأطفال الموكلين إليهم، ولا يهتمون بأمنهم المعنوي والمادي! على العكس من ذلك فإنهم يعاملونهم بإهمال كبير فلا يلبون احتياجاتهم الأساسية: الغذاء غير كاف مما يتسبب في ظهور الكثير من حالات سوء التغذية، وظروف الإقامة في كثير من الأحيان غير صحية حيث يتراكم الأطفال في مهاجع قدرة أرضيتها مغطاة بالقمامة ولا سبيل فيها للحصول على الماء الصالح للشرب..... من نافلة القول إذن أن تكثر بينهم حالات مرضية حادة أو أن صحتهم في خطر.

أضف لهذه الظروف المعيشية الهشة التعرض للضرب المنتظم والاعتداء الجسدي بجميع أنواعه. تحكي وسائل الإعلام والشبكات الاجتماعية في كثير من الأحيان قصصا فظيعة وندينة من حرائق "دارا" المميتة إلى جرائم القتل، كما أن جمعيات الدفاع عن حقوق

تسعى طالبان جاهدة لمحو النساء من الأماكن العمومية، على وجه الخصوص قادة المجتمع المدني والقاضيات والمدعيات والعسكريون من النساء وحراس الأمن والموظفات السابقات والصحفيات. هؤلاء النساء يواجهن تهديدات يومية ويقعن ضحايا للعنف اللفظي والجسدي. كما أن نساء الأقليات الدينية في خطر كبير.

وفقاً للأمم المتحدة فإن 87% من النساء الأفغانيات قد تعرضن بالفعل للعنف المنزلي. و منذ وصول طالبان تم إغلاق غالبية الملاجئ التي كانت تحتضن هؤلاء النساء، لم يأملوا بإغلاقها لكنهم يرون أن هذه الأماكن لا تليق بالنساء وأن مكانهن في المنزل.

فاطمة امرأة تبلغ من العمر 22 عاماً، تزوجت قسراً في سن السابعة من رجل تجاوز الثمانين سنة، تعرضت لأنواع العنف كالاعتصاب والجوع والضرب أثناء سنوات حياتها الزوجية، هي الآن مختبئة في أحد الملاجئ القليلة التي تركت مفتوحة في أفغانستان، وعندما يغلق هذا الملجأ لن يبقى لها مكان تذهب إليه، فهي يتيمة وأسرة زوجها تمنى لها الموت.

شببات دوران مذيعة تلفزيونية في الثلاثينيات من عمرها، تم منعها من دخول قناة راديو وتلفزيون أفغانستان التي عملت فيها مدة ست سنوات، منعتها طالبان بعد استلامها السلطة بينما واصل زملاؤها الرجال العمل في القناة.

عائشة خرام امرأة أفغانية تمثل نظيراتها في الأمم المتحدة، كان من المقرر أن تتخرج من جامعة كابول سنة 2021 لكن كل شيء تغير بعد وصول طالبان إلى العاصمة في 15 أغسطس، لم تتمكن هي ورفيقاتها من الوصول إلى الحرم الجامعي، فتعلن بأسى وحسرة وهي ترى كل شيء في وطنها ينهار في لحظة: "هذه نهاية العالم، لقد خذل العالم والقادة الأفغان الشباب الأفغاني بأقصى ما يمكن، إنه كابوس بالنسبة للنساء المتعلمات اللواتي يحلمن بمستقبل أفضل لأنفسهن ولأجيال المستقبل".

مريم سيده أعمال استطاعت إنشاء مشروع تجاري متكامل عن طريق بيع الصابون المصنوع يدويا من الزهور وكانت تعمل معها حوالي عشرون امرأة، لكن منذ وصول طالبان للسلطة أجبرت على التخلي عن كل ما عملت من أجله خلال الأربع سنوات الماضية، لقد اشتراطوا عليها كطريقة وحيدة للحصول على إذن لاستئناف أعمالها أن يرافقها محرم مثل ابنها، لكن هذا الأخير لا خبرة له في الإجراءات الحكومية ولا يعرف أنشطة مكتب أمه.

سيداتي وسادتي، أعضاء لجنة التحكيم،

هذا هو المكان الذي يتم فيه تقليل كرامة الإنسان، الأخوة والتسامح... كلمات جميلة على الورق لكن لا مغزى لها سوى على الورق.

هل نحن قاسون لحد الوقوف مكتوفي الأيدي أمام مثل هذا الظلم؟

كم عدد أمثال فاطمة وشببات ومريم وعائشة في أفغانستان؟

تقول طالبان إنها تقوم بكل هذا باسم الدين، لكنها في الواقع تنشر التطرف والرعب في البلاد، ما يقومون به ليس من الإسلام في شيء، أنا مسلمة وأعلم أن الإساءة والعنف لا يتوافقان بأي حال من الأحوال مع المبادئ الإسلامية. لا يتعلق الأمر بالحجاب لأن لباسه مسألة مبدئية وليست مسألة إكراه.

سيداتي وسادتي، إنها الكراهية في أقصى مظاهرها وأكثرها بدائية.

لقد هزئت طالبان بحقوق المرأة بانتهاكها الإعلان العالمي لحقوق الإنسان حيث تنص مادته الأولى على ما يلي:

" يولد جميع الناس أحراراً ومتساوين في الكرامة والحقوق. وهم قد وهبوا العقل والوجدان وعليهم أن يعاملوا بعضهم بعضاً بروح الإخاء".

هل تعتقدون أن هؤلاء النساء يتمتعن بهذه الحرية بشكل كامل؟

تنص المادة 3 على أن "لكل فرد الحق في الحياة والحرية وفي الأمان على شخصه".

والحق في العمل مكفول بموجب المادة 23 من هذا الإعلان التي تنص على أن "لكل شخص حق العمل، وفي حرية اختيار عمله، وفي شروط عمل عادلة ومرضية، وفي الحماية من البطالة".

أما المادة 26 فتؤكد ما يلي: "لكل شخص الحق في التعليم. ويجب أن يوفر التعليم مجاناً، على الأقل في مرحلتيه الابتدائية والأساسية. ويكون التعليم الابتدائي إلزامياً. ويكون التعليم الفني والمهني متاحاً للعموم. ويكون التعليم العالي متاحاً للجميع بعدالة تبعاً لكفاءتهم".

كما يضمن الحق في الأمن وحرية التنقل والمساواة في الدخل والحق في العمل.

لقد حكمت حركة طالبان من خلال أفعالها على العديد من النساء بالفقر والتبعية للآخرين، لذلك من واجبن أن نتحرك من أجل وضع حد لهذه المعاملة الغير إنسانية.

لقد حان الوقت لنثبت للعالم أن المرأة الأفغانية وجميع النساء في العالم لسن وحدهن، حان الوقت لوضع حد لمعانتهن.

فلنتحدث عن ذلك ولنتصرف.

فاطمة سيد باب
Fatimetou Sidi Baba
« العالم في ورطة »
« Le monde en détresse »

سيداتي وسادتي، أعضاء لجنة التحكيم،

أقف هنا أمامكم للدفاع عن قضية عزيزة عليّ. كما تلاحظون أنا امرأة، امرأة قررت اليوم التنديد بالظلم الذي تعانيه قريناتها. إنهن أخوات وأمّهات وبنات وزوجات أيضًا، أمهاتنا يضحين بأجسادهن وصحتهن طيلة 9 أشهر أي 270 يومًا من أجل أن نرى النور، يتحملن ألمًا جسما ثم يعانين بعد ذلك من الأرق وآلام الثدي وغيرها. المرأة هي العمود الفقري لجميع المجتمعات لكون تأثيرها كبير على الفضاء الخاص والعام، وهذا يرجع إلى قدرتها الخاصة على التواصل. وما دمنا نعلم أن المساس منها يعني الاستهزاء بالكرامة الإنسانية فلم كل هذا التمييز ضدها؟

لماذا نجعل من إذلالها قانونًا كونيا؟

سيداتي وسادتي، أعضاء لجنة التحكيم

يسير العالم كما نعرفه اليوم في الاتجاه الخاطئ فيما يتعلق بمعاملة النساء، وهذا واضح في الغرب كما في الشرق. إننا نعيش في عالم أبوي نحسبه متقدمًا لكنه مع ذلك يرتكب أعمالا بغيضة مثل إذلال الأم أمام طفلها أثناء نزهة مدرسية بسبب الدين أو صب حامض على فتاة بسبب رفضها عروضًا جنسية. سيداتي وسادتي، لا يجب أن تمر أعمال العنف هذه دون عقاب وهذا هو سبب وجودي هنا. سأحدثكم عن تجارب النساء الأفغانيات، نعم، بالضبط هؤلاء النساء اللواتي لا يحظين بالاهتمام الكافي لأنهن يعشن في الطرف الآخر من العالم. لذلك اسمحوا لي أن أقدمهن لكم، فقد عرفن بشجاعتهم وبسالتهن ونكائهن أثناء عشرين سنة الماضية. إنهن نساء أدب وعلم وفكر، وهن كذلك محبات كأمهات وبنات وأخوات. ومنذ استيلاء طالبان على السلطة أجبرت الغالبية منهن على التخلي عن تعليمهن وعملهن وحريةهن وأشياء كثيرة أخرى. لقد شكلت هذه السياسة بداية إذلال المرأة الأفغانية، فهي لا تتمتع بالحق في العمل (ما عدا استثناءات قليلة نادرة في الطب والتعليم) ولا الحق في التنقل بحرية في الأماكن العمومية دون مرافقة رجل من أقربائها، كما تجبر على ارتداء ملابس محددة، بشكل عام تم وضع قائمة طويلة من القيود لجعلها أكثر بؤسًا. المرأة هناك لا تتمتع بالحق الأساسي في التعليم الثانوي والعالى، لا يمكن للفتيات ما بين سن 7 و 12 الالتحاق بالمدرسة بسبب جنسهن. أريد أن أؤكد أن ما أقوله ليس أحداثًا عابرة، بل هي حالة العالم في الوقت الراهن.

جدرانها، ويكي أطفالها، لكي يتدافع الآباء لمعرفة ما يجب عليهم القيام به والى أين عليهم الذهاب، مع أنهم مدركون أنه لم يبق لهم إلا الشارع.

منى بنت الكرد مواطنة فلسطينية، تم أخذ منزلها منها بالقوة من قبل قوات الاحتلال لإعطائه لمواطن أمريكي لا لشيء سوى أنه يهودي الديانة.

ينص الإعلان العالمي لحقوق الإنسان فيالبند الثاني من المادة 17 أنهلا يجوز تجريد أحد من ملكه تعسفا. وهو ما لم يحترم في قصة منى. بعد أن سألت منى يعقوب الذي يعيش في بيتها أن يعيده لها أجاب (لا يمكن أن اعيد ما ليس لي , حتى لو ذهبت أنا , فسيأخذه غيري).

سيداتي وسادتي

اليوم، بل الآن، طفولة تسليوبراءة تجرح، أطفال يشعرون بالخوف والرعب والحزن عللادوام، أطفال ينشئون مع مشاكل بالكلام والتركي، أطفال يعانون من الاكتئاب والاضطرابات النفسية. في غزة في فلسطين أربعة من كل خمس أطفال يعانون منالاكتئاب ونصف هؤلاء الأطفال عندهم أفكار انتحارية.

هؤلاء الصبيان الذين لم يعرفوا طوال حياتهم سوى الحصار والأمراض، حيث يعاني أكثر من ربعهم من أمراض سوء التغذية بسبب الأكل والماء الملوثين.

تنص الاتفاقية العالمية لحقوق الطفل على أنهيجب للأطفال الحصول على أفضل رعاية صحية ممكنة ومياه نظيفة للشرب وطعام صحي وبيئة نظيفة وأمنة.

ولكنلا أهمية لهذا، أعيد وأكرر أنه لا أهمية لأي من هذا. الإعلان العالمي لحقوق الإنسان، الاتفاقية العالمية لحقوق الإنسان، منظمات عالمية كمنظمة الأمم المتحدة وغيرها، كل هذا وضع بذريعة الدفاع عن حقوق الإنسان، بعد أن أدركت البشرية أنها هي أعلى ما تملك. ولكن هذه المنظمات والعالم أجمع الكل فشل في أن يوقف ما يحدث في فلسطين رغم أنهم يقولون أنه استبداد وظلم.

صباح يوم الثامن عشر من أغسطس من العام الماضي، قام جنود إسرائيليون بتفجير الأبواب المغلقة لمؤسسة الحق، أقدم وأكبر منظمة لحقوق الإنسان في الأراضي الفلسطينية المحتلة، وقاموا بتفتيش جميع الدوائر الإدارية. بعد الانتهاء أغلقوا جميع المكاتب، ونشروا على الباب أمرا عسكريا يعلن أن مؤسسة الحق جماعة غير شرعية. وفي نفس الصباح اتخذ نفس الاجراء فيست منظمات فلسطينية.

لماذا؟

مؤسسة الحق وغيرها مؤسسات تصدح برفض الظلم وهي واجهة للجبهة الشعبية لتحرير فلسطين، لاسيما أنها تراقب انتهاكات إسرائيل لحقوق الفلسطينيين وتدعو إلى العدالة، فكان ذلك صوتا لايد من إسكاته.

إنه لمن وضوح الاضطهاد والتمييز ضد الفلسطينيين أنتجد بعض الإسرائيليين من الامة الإسرائيلية بذعوا يعترضون على ذلك.

إبتان برونشتاين وإيونور ميوزا، زوجان يهوديان يرفضان بشدة ما يحدث في بلدهما، إيونور لا تريد أن تربي طفلهاالبالغ من العمر ثلاث سنوات في نظام ذكوري وعسكري وعنصري ومحتل، فهي تشعر أنها تربي طفلها ليكون جنديا. ذات مرة ذهبت لإحضار طفلها إديان من روضة الأطفال ولاحظت في الممر أربع دبابات صغيرة، عليها أعلام إسرائيلية، من الورق المقوى من صنع الأطفال، حينها فقط أدركت ما يتم ترسيخه في أذهان الأطفال.

في إسرائيل يعطى الأطفال منذ نعومة أظافرهم انطباعا أن الفلسطينيين هم الأعداء وأنهم هم الدخلاء، وأن اليهودي الجيد هو من يقاومهم، هذا ما ينتج عنه مضايقات جسدية وجنسية ويخلق احتقار وكره شديدين ضد الفلسطينيين.

أيها الحضور الكرام، قد لا تكون لدينا القدرة على التحكم في الماضي، ولكن لدينا القدرة على تغيير المستقبل. فإن لم نتحرك سيظل الشعب الفلسطيني يعاني ويعاني. معاناة تخلف قتلى وجرحى ومرضى اكتئاب، يعيشون الموت كل يوم في حياتهم. هذا يجعلنا نتساءل ما هو ذنبهم هم؟ ولماذا على هذه البقعة من الأرض بالذات؟

المادة 79 من البروتوكول الإضافي الملحق باتفاقية جنيف 1949 لحماية المدنيين بالنزاعات العسكرية نصت على أن الصحفيين المدنيين الذين يؤدون مهماتهم في مناطق النزاعات المسلحة يجب احترامهم ومعاملتهم كمدنيين، وحمايتهم من كل شكل من أشكال الهجوم المتعمد، ولكن مرة أخرى تبقى القوانين جاثمة على الأوراق لا تبارحها، ففي يوم الحادي عشر من مايو من العام الماضي تم اقتيال الصحفية شيرين أبو عاقلة، صحفية فلسطينية قررت أن تساعد شعبها وتوصل معاناتهم إلى العالم، قاومت وناضلت من أجل شعبها بالكلمة وليس بالسلاح.

صحفية كانت مثلا لكل فلسطيني، صحفية عاشت قضيتها، شجعت الفلسطينيين على المضي قدما. أوصلت لنا الحقيقة عما يحدث في القدس المحتلة، عما يحصل وراء الجدران والقضبان. وبما أنها كانت تمثل الصوت الفلسطيني الحر فقد كان لا بد من التخلص من ذلك الصوت، كتماننا للحقائق واغتياالا لأمانى الفلسطينيين وسلبا لروح أخرى ظلما كسابقاتها.

سيداتي وسادتي

هذه نظرة عامة عما يحدث في فلسطين، و مازال هناك الكثير والكثير مما يحدث في الخفاء ومما يجري التخطيط لحدوثه، ومع ذلك فإن الفاعل سينجو كعادته بعد أن أخذ حرية الشعب الفلسطيني وإن ظللنا متجاهلين لذلك فهذا يعني أنه قد سلب حريتنا أيضا، فكما قال نيلسون مانديلا}أن تكون حرا ليس مجرد التخلص من القيود، بل هو أن نعيش بطريقة تحترم وتعزز حرية الآخرين }

ينادي الفلسطينيون بأصوات مكبوتة من الاحتلال الإسرائيلي يطالبون بحقوقهم، وهنا يأتي دوري ودورك ودورنا جميعا، لكي نتكلم أكثر عن الموضوع ولا ننساه، لكيلا يأتي يوم وتكون وفاة فلسطيني وعذاب آخر و تشريد أطفال شيء عادي لا يستحق أن نقف عنده.

عبد الرحمن أحمدو الراظي
Abderrahmane Ahmedou Radhy

« دولة فوق القانون وشعب لا بواكي له »
**« Un état au-dessus des lois et un peuple
que personne ne pleure »**

سيداتي وسادتي، أعضاء لجنة التحكيم الحضور الكرام...

مؤمن محمد النيرب متوفى بعمر 4 سنين، حكمت عبد العزيز موسى متوفى بعمر 22 سنة، حازم الجولاني متوفى بعمر 50 سنة. القاسم المشترك بين هؤلاء والعشرات غيرهم، هو أنهم فلسطينيون.

أن يتم احتلالك في بلدك، أن يتم ظلمك وقمعك واضطهادك، أن تفرض عليك قيود لتحركاتك، أن تجرح كرامتك دون الحق في الرد وإلا تم اعتبارك على قائمة الإرهابيين والمجرمين، لا تدري متى يتم اعتقال ابنائك دون أي سبب يذكر، ولا متى يتم هدم منزلك الذي لم يبق لك الا هو. لا تدري أيتم قتلك والتستر عليك كيلا تحظى حتى بحق الذكر بعد الموت. في ظل حكومة تعتبر داعمة لكل ما يحصل لك، وعالم يتجاهلك حتى من الحقوق التي يخولها لكل انسان. هذا هو معنى أن تكون فلسطينيا.

كان ولا زال الشعب الفلسطيني يتعرض للانتهاك الوحشي لحقوق الانسان على مر سبعين سنة الماضية من قبل إسرائيل، فماذا ننتظر إذا؟ ولماذا لا نتدخل؟ أنتظر أن يحل المجتمع الدولي ومنظمة الامم المتحدة الأمر؟

في الواقع لقد سبق وأصدرت الأمم المتحدة قرارات عديدة تدين إسرائيل وتطالبها بالترجع عن انتهاكات عديدة لحقوق الفلسطينيين كانت تقوم بها، ومن ضمن هذه القرارات: قرار مجلس الامن رقم 252 الذي اعتبر كل الإجراءات والأعمال التي قامت بها إسرائيل وبما في ذلك مصادرة الأراضي والأماكن، إجراءات باطلة. وطالبها بإلغاء جميع هذه الإجراءات، وكالعادة فما كان من إسرائيل إلا أن تجاهلت الأمر. وفي المقابل لم تلحق بها الأمم المتحدة أي عقوبات.

من المبادئ التي تتبناها الأمم المتحدة في نشأتها مبدأ المساواة. فوفق هذا يحق لنا أن نسأل لماذا لم يتم التدخل في القضية الفلسطينية كما تم في القضية الأوكرانية ضد روسيا، هل السبب أنهم لا يعدون الفلسطينيين بشرا؟ أم ربما أنها تركت هذا المبدأ في أوراها مجرد حبر ونسيت تطبيقه؟ وإن لم تحترم هي مبادئها وقوانينها فمن سيحترمها؟

تمر الدقائق والساعات والأيام على الفلسطينيين في بطيء وبؤس شديدين حيث تجرف جرافات الاحتلال الإسرائيلي البيت تلو الآخر، لكي تفقد الأسرة كل ما لديها، وتنتهي

أيها الجمهور العزيز، هؤلاء الرجال لهم أصدقاء وآباء وأطفال، كيف بشرحون لهم أنهم أصبحوا مجرد مادة معروضة للبيع في المزاد العلني؟ تخيلوا أن تذهبوا تاركين كل شيء وراءكم واعددين ذويكم: "أبي، أمي، بمجرد أن أصل هناك سوف تختفي كل المشاكل المالية، سأرسل لكم بعض المال وأخيراً سيتوقف القلق بشأن الفواتير"، إلا أن حديثكم للأسف سيكون في نهاية المطاف: "أبي، أمي، لقد سلّبت حريتي، لن أتمكن بعد الآن من ضمان مستقبل مزدهر لنفسي، تتمتع الوحوش بحرية أكبر مني هنا، ولم أعد أريد سوى رؤيتكم من جديد، أتمنى الهروب من هنا أتمنى فقط أن أعيش، شاهدت ثلاثة رجال يموتون جوعاً وأخشى أن أكون التالي، أحبكم، وداعاً!"

كما أن هذا البلاء لا يقتصر على البالغين، فمريم شابة من ساحل العاج تبلغ من العمر 16 عاماً تم الاستيلاء عليها في ليبيا في طريقها إلى أوروبا وبيعت لتقضي 3 أشهر من الجحيم جارية جنس في منزل بطرابلس. تقول عن سيد المنزل "يزورني كلما أراد أن يشبع رغباته الجنسية ثم يغلّق الغرفة ويتركني فيها حبيسة". عمرها 16 سنة، في هذه السن كنت أقلق بشأن درجاتي في الاختبارات والامتحانات المدرسية، في هذه السن - سيداتي وسادتي - ما زال أطفالكم يكتشفون العالم، يسعون إلى فهم بعضهم البعض ويفكرون في مستقبلهم.

أما هي فذاقت آلام الحياة وظلماتها بين أربعة جدران حيث كانت وظيفتها محصورة في تلبية الرغبة البشعة لرجل في سن والدها. لذلك بالطبع بعد سماع مثل هذه الفظائع ستؤيدون حقيقة أنه من الطبيعي أن نتمرد وأن نصلي من أجل وضع حد لهذا العار. "ملعون ذلك الوحش الذي لطحها بفجوره، ملعون ذلك الشيطان الذي سلبها حجاب البراءة." لكن فيما عدا لعناتنا تبقى قوتنا ضعيفة للغاية، وهذا ما يوجع غضبي، أين الهيئات القوية والمؤثرة عندما يحتاجها الإنسان؟ أين الأمم المتحدة التي تعد بعالم مثالي وحر يتسم بالمساواة؟

لماذا لا تتفاعل المنظمات الدولية مع هذا الموضوع كما ينبغي؟ قد يسود الاعتقاد بأن هذه القضية مرت دون أن يلاحظها أحد وأنهم لم يجدوا الوقت الكافي لاتخاذ الرد المناسب، لكن الواقع مختلف تماماً، وفقاً لمنظمة العفو الدولية والمنظمة الدولية للهجرة ومنظمة أطباء بلا حدود فقد دقت أجراس الإنذار منذ شهور، ومع ذلك لم تهتم الأمم المتحدة بهذه القضية إلا عندما ظهرت صور أسواق العبيد الحديثة هذه على فيسبوك وتويتر، وجاء ردها باهتاً: مجرد إدانة متساهلة للغاية لا تنطوي على أي عمل ملموس.

لماذا يجب انتظار الكشف عن مصيرهم للجمهور من أجل الحديث عن إجراءات؟ سيداتي وسادتي، إن الأمر يتعلق ببشر لهم ضمائر وحرية إرادة، أشخاص متلّك لهم عائلات، وميول وأحلام ومشاريع الخ.

أعزائي أولياء الأمور والتلاميذ والسياسيون وأعضاء لجنة التحكيم أو أيًا ما تكونون، يجب علينا أن نتصرف، لا يمكننا اليوم في العام 2022 الحديث عن التقدم والتنمية في ظل السماح لهذه الفظائع بالتنامي. يجب أن يكون التقدم أخلاقياً قبل كل شيء. لا نستطيع

إدارة ظهورنا لهذه الأعمال الوحشية ونستمر بعد ذلك في تعليم أطفالنا أن العبودية جزء من الماضي، بصفتي مراهقاً موريتانياً، أوجه نداءً إلى بلدي لأننا جرّمنا العبودية منذ ما لا يزيد على 40 عاماً، جرّمنا هذه الوحشية التي تركت جرحاً مفتوحاً لا يزال يتعذر إغلاقه، تركت هوة لا تزال تفصل بيننا وتتسبب في معاناة الكثيرين. لذلك أستطيع أن أدلي بشهادتي على مدى أهمية مواجهتها بالنسبة لنا وللجميع. أنا كإنسان ساخط بسبب هذا الوضع أنتهز فرصة وجودي اليوم أمام هذا الجمع للحديث عن هذا الموضوع، دون أن أعيشه، أدلي بهذا الخطاب هنا حول هذا الموضوع في الوقت الذي يستشهد آخرون بسببه غير بعيد منا. لذلك أطلب من الأمم المتحدة ومن المجتمع الدولي أن يرسلوا قوات في أسرع وقت ممكن، قوات مسلحة بنفس الحماس الذي يواجهون به تنظيم داعش، أوجد إرهاب أخطر من الإرهاب الذي يهاجم أساس الإنسانية؟

سيداتي وسادتي، لننقذ هؤلاء العبيد، فهم نساء ورجال مثلنا.

مولاي هاشم المهدي
Moulaye Hachim El Mehdi
« !يسقط الرق في ليبيا »
« à bas l'esclavage en Libye ! »

سيداتي وسادتي أعضاء هيئة التحكيم،

ماذا بقي من البشرية؟ عندما ينحني الإنسان بكامل قواه ووعيه أمام إنسان مثله، من يكون؟ من هو هذا الذي يتدنثر بالعار والطاعة خشية العقاب؟

أنا معكم اليوم هنا لأن هذه الأسئلة تعذب ضميري.

أريد أن أستنكر هذا الانتهاك الكبير لحقوق الإنسان المتمثل في استرقاق المهاجرين في ليبيا.

فاليوم وبعد الكثير من المعارك والخطب والدموع والدم لا تزال أغلال العبودية تداعب أرساخ الأبرياء. نعم أيها السيدات والسادة! يعاني الإنسان في ليبيا من أعظم الجرائم، في الوقت الراهن، في هذه اللحظات يُطرد الإنسان من صفوف البشرية ويُجبر تحت السياط على خدمة كبرياء جاره!

لا أحد يعتقد أنه يمكن في هذا الزمان بيع إنسان، لكن الواقع مختلف. يعاني ما يقرب من 10000 مهاجر أفريقي من هذا المصير المأساوي أثناء مغامرة رحلتهم سعياً وراء حلم الهجرة إلى أوروبا. يتم القبض عليهم وحبسهم وبيعهم من قبل هؤلاء الأشخاص المعادين للبشر، يتم تحويلهم في منتصف الطريق إلى عبيد.

تبدو هذه الحقائق بائدة، لقد حسبنا العبودية انتهت وأن مثل هذه الأمور لن يحدث مجدداً اليوم في عصر الحرية والانعتاق". كل هذه الأفكار ساذجة لأن الإنسان أيها السيدات والسادة مجبول على الشر. لقد رأينا هذه الجبلية وعرفناها بكل أشكالها وحاولنا ترويضها دون جدوى، فهل من المقبول رغم ذلك أن نصرف عنها النظر؟

أيها الجمهور العزيز، يؤكد الإعلان العالمي لحقوق الإنسان في مادته 4: "لا يجوز استرقاق أحد أو استعباده"، لكن هذه الكلمات لا سلطة لها إلا على الورق.

سيداتي وسادتي، تخيلوا أن تودعوا والديكم وقربتكم ووطنكم وتساؤروا بحثاً عن أحلامكم عابرين أراض قاحلة وغير مضيافة يحدوكم الأمل في إقامة حياة جديدة والحصول على أسباب الراحة والازدهار فينتهي بكم الأمر في أيدي كائنات عديمة الضمير والرحمة تتجاهل الأمم وتعاملكم كما تعامل الآلة!

والنسيج الاجتماعي، ما يؤدي إلى تهجير السكان وتعزيز أنشطة الجهات المسلحة. هذا العنف يستخدم أيضا تكتيكا للتطرف العنيف والإرهاب. لا تزال النساء والفتيات الضحايا الرئيسيين للعنف الجنسي المرتبط بالنزاع، بسبب التمييز المألوف ضد المرأة وعدم المساواة على أساس الجنس السائد قبل الصراع".

وقد كلف مجلس الأمن بعثات الأمم المتحدة الموجودة في الميدان بمنع حدوث العنف الجنسي المرتبط بالنزاع ومكافحته كجزء من مسؤولياتها في مجال حقوق الإنسان وحماية الطفولة والمدنيين والنساء والسلام والأمن ومسؤولياتها الوقائية الموسعة.

وحتى الآن كلفت أربع من بعثات حفظ السلام بمهام خاصة من مجلس الأمن لمكافحة العنف الجنسي المرتبط بالنزاع: بعثة الأمم المتحدة المتكاملة المتعددة الأبعاد لتحقيق الاستقرار في جمهورية أفريقيا الوسطى، بعثة الأمم المتحدة المتكاملة المتعددة الأبعاد لتحقيق الاستقرار في مالي، وبعثة منظمة الأمم المتحدة لتحقيق الاستقرار في جمهورية الكونغو الديمقراطية، وبعثة الأمم المتحدة في جنوب السودان.

العنف الجنسي ضد المرأة في جمهورية الكونغو الديمقراطية يتفاقم منذ 25 عاما ضمن الصراعات التي تمزق البلاد. في عام 2020 تولت منظمة أطباء بلا حدود مهمة مساندة ما يقرب من 11000 ضحية في 6 من المقاطعات الكونغولية البالغ عددها 26

لكن عمليات الاغتصاب ليست مجرد سوء طالع بسبب الحرب، بحسب المنظمة غير الحكومية التابعة للأمم المتحدة في المنطقة. في مؤتمر للأمم المتحدة حول الاغتصاب في جمهورية الكونغو، اعتمد المشاركون التدابير التالية المنصوص عليها في اتفاقية جنيف: "تعاقب الدول الأعضاء أي شخص ينتهك الاستقلال الجنسي والسلامة الجسدية لأي امرأة أو طفل من قبيل ارتكاب أو المساعدة أو التحريض على ارتكاب أي من أعمال العنف الجنسي المشار إليه في المادة 1 بالتعاون مع لجنة جرائم الحرب على النحو المحدد في البروتوكول وفي اتفاقيات جنيف بتاريخ 12 أغسطس 1949".

سيداتى وسادتي، تتطلب حلول هذه الآفة مساعدة الجميع، لذلك من الضروري:

- تعزيز الترسانة القانونية لردع المعتصبين؛
- تطبيق النصوص التي تم التصويت عليها؛
- تدريب الشرطة على موضوع العنف الجنسي؛
- تزويد الشرطة والدرك بالمعدات التي تمكنهم من القيام بمهامهم.

بهذه الطريقة سنتمطمأن الفئات المستضعفة: أي النساء والأطفال بطبيعة الحال.

لا يسعني أن أختتم دون الإشادة بكل الأشخاص الذين جعلوا من هذه القضية مسألة ذات أولوية مثل الطبيب دينيس موكويجي. الذي هو ببساطة رجل عظيم. يجب أن نكون جميعاً موكويجي في مواجهة هذا العنف القائم على النوع الاجتماعي. لقد كرس حياته أكثر من عشرين عاماً حياة ضحايا الاغتصاب. إن مؤازرة هؤلاء النساء وهؤلاء الأطفال يمثل

أكثر من واجب، لذلك على الجميع أن يلتزم بهذه المؤازرة.

سيداتى وسادتي أعضاء لجنة التحكيم، هل يمكننا قبول العيش في عالم تغتصب فيه أمهاتنا وزوجاتنا وأطفالنا كل يوم؟ أنا على يقين أن لا أحد يقبل هذا، فلننهض إذن كرجل واحد في مواجهة هذه الهمجية. يجب على الإنسانية أن تتحمل المسؤولية عن الاغتصاب، فكل شخص مغتصب بمثابة وسمة عار على جبين الإنسانية. في النهاية، أود أن أطلب منكم جميعاً أن تذكروا بالخير في دعواتكم ضحايا اغتصاب الحرب وضحايا سفاح القربى وكل الضحايا. أعتقد أن الاغتصاب تعبير عن عدا لا متناهي، وأصلي بكل روحي حتى يتم استئصاله نهائياً من المجتمع.

سيداتى وسادتي، أعضاء لجنة التحكيم المحترمون شكراً لكم.

سليمان سار تييرنو
Souleymane Sarr Thierno

« العنف الجنسي »
« Les violences sexuelles »

أعضاء لجنة التحكيم الكرام، المدعوون الأعزاء، سيداتي، سادتي،
سأتحدث إليكم اليوم عن موضوع مؤلم وحساس للغاية: إنه العنف الجنسي.

العنف الجنسي مصطلح يشمل جميع أشكال العنف من قبيل التحرش اللفظي والإكراه على الدعارة والاعتصاب والعنف الجسدي والنفسي وسوء المعاملة والأعمال العدوانية الأخرى. هذه الممارسات تعرض سلامة الشخص للخطر وتنتهك جميع حقوق الإنسان. وهي جريمة تستحق، سيداتي وسادتي، أشد العقوبات، من أجل دفع المتحرشين الجنسيين على التخلي عن جرائمهم.

تظهر هذه الممارسات عند حدوثها أن ضحايا الاعتصاب يبقون جرحى في أجسادهم متأثرين طوال حياتهم، أخذ المعتصب إنسانيتهم بمعاملته لهم كحيوان فأصبحوا في حالة هروب دائم، خائفون يشعرون بالذنب حيث حلوا، يخيل إليهم أن رائحة الفريسة تنبعث منهم. أي فعل اعتصاب بمثابة حالة مؤلمة للغاية، ولا ينبغي لأي كان اليوم قبول مثل هذه الممارسات! حان الوقت لإنهائها فالضحايا يلتزمون الصمت وهم عاجزون في ظل صمت مجتمع متواطئ وأسرة تسعى في كثير من الأحيان للحفاظ على كرامتها ونزاهتها، وبالتالي تختبئ هي الأخرى وراء صمت مخز. الاعتصاب جريمة شنعاء يعاقب عليها القانون وتدينها البشرية جمعاء.

أدعوكم سيداتي وسادتي إلى التنديد بالاعتصاب بأقصى طاقتكم، فكلما تعرضت بنت أو امرأة أو رجل للاغتصاب يبدو الأمر كما لو كانت البشرية جمعاء كلمت في وجدانها.

ما هو السبب؟ العنف الجنسي ناتج عن الشعور بالسيطرة، والاعتصاب أو العنف الجنسي يستخدم كذلك كسلاح حرب على الرغم من حظره وإدانته من قبل اتفاقيات الأمم المتحدة. وكما قال أنطونيو غوتيريش بصفته أميناً عاماً للأمم المتحدة في نيويورك في 19 يونيو 2017: "العنف الجنسي يتحدى حق كل فرد في أن يعيش حياته بكرامة ويمثل تهديداً للسلام والأمن الجماعيين."

وتقول الأمم المتحدة في هذا المقطع الآخر: "يستخدم العنف الجنسي المرتبط بالنزاع بشكل متكرر ومتعمد لاستهداف المدنيين بدافع سياسي وعسكري أو اقتصادي للسيطرة على الأراضي أو الموارد، مما يتسبب في صدمة طويلة الأمد وفي الإذلال وتمزيق الأسر

شيء وراءهم، على أمل الحصول على حياة أفضل فينظر إليهم أينما حلوا على أنهم غزاة غير مرغوب فيهم. ألا يمكننا منحهم معاملة أفضل؟

يمثل لاجئو الحرب غالبية اللاجئين، لذلك يرى الناس كثرة أعدادهم بدل النظر لواقعهم المزري كحجاجين!

مالك طفل عمره 12 عامًا كان يوجد في مكان ما في العالم.... كان يريد أن يعيش لكن الحظ لم يحالفه، لم يجد ما يأكله مثل باقي أسرته طيلة أسبوع. أجبرتهم المسغبة على الهجرة فتوفي مالك في الطريق. سيتساءل البعض: أوه، من ماذا مات؟ لكن أحدا لن يرغب في معرفة مم كان يعيش. لقد مات من الجوع والإرهاق والضعف واللامبالاة.

المجاعة الشديدة منتشرة بشكل واسع في البلدان الأفريقية وهي واحدة من الأسباب الرئيسية لزيادة عدد اللاجئين في العالم.

كما أن تأثير النشاط البشري على الطبيعة يتسبب في تهجير مئات الآلاف من الأشخاص الذين أصبحوا لاجئين بسبب المناخ. لقد أصبح هذا التأثير روتيناً حزيناً للاجئين، وهو في تنام مستمر.

و غالباً ما تكون رحلات هؤلاء السكان محفوفة بالمخاطر متسببة على وجه الخصوص في الكثير من حوادث الغرق.

في فاتح مايو 2020 أراد 50 إلى 70 مهاجراً و لاجئاً أفغانياً عبور نهر هاري رود إلى إيران، يؤكد بعض المسؤولين الأفغان أن حرس الحدود الإيراني اعتقلهم وألقاهم في النهر بعد ضربهم وتعذيبهم، لقد كانوا يبحثون عن العمل، فبأي أفعالهم استحقوا هذا المصير؟

في 28 مايو 2021 أذانت الأمم المتحدة سياسة الاتحاد الأوروبي تجاه اللاجئين الوافدين إليها عبر البحر الأبيض المتوسط إثر غرق أكثر من 50 منهم، ذلك لأن هذه الوفيات هي النتيجة المقصودة لسياسات الاتحاد الأوروبي التي حولت البحر الفاصل بين أوروبا وأفريقيا إلى مقبرة شاسعة لردع اللاجئين عن ممارسة حقهم القانوني والديمقراطي في طلب اللجوء في القارة الأوروبية.

ليبيا هي الجحيم على وجه الأرض بالنسبة للمهاجرين واللاجئين، في سنة 2022 كانت تحتضن 2 مليون لاجئ ساهموا في تنمية البلاد من خلال تشييد كل المباني الشاهقة التي تشاهد اليوم هناك، هؤلاء اللاجئون مع ذلك مجرد عبيد وبضائع من وجهة نظر بعض الليبيين، حرموهم من جوازات سفرهم ومن حقوقهم كلاجئين، وهم الآن تحت رحمتهم يسومونهم أنواع الإهانة والقتل والاعتصاب والتعذيب والاختفاء القسري ...

الشهادات تفيد بأن العنف الذي يتعرض له اللاجئون والمهاجرون في ليبيا لا تطاق، رغم توقيع الاتفاقية ضد التعذيب وغيره من أنواع المعاملة أو العقوبة القاسية أو المهينة سنة 1984.

لأولئك الذين سيقولون "الغيت العبودية" نقول هل تم قبولها أصلاً؟ بالإضافة إلى هذا هل

غيرت الاتفاقيات أي شيء؟ على السلطات تبني هذه الاتفاقيات وقبولها وتطبيقها.

إن دور اللاجئين وتأثير الهجرة جزء لا يتجزأ من تنمية البلدان. يقول ليو تشنمين رئيس إدارة الشؤون الاقتصادية والاجتماعية بالأمم المتحدة إن "تسهيل الهجرة الآمنة والنظامية والمسؤولة سيساهم بشكل كبير في تحقيق أهداف التنمية المستدامة، فهذه المعطيات هي المفتاح لفهم الدور المهم للاجئين والمهاجرين في تنمية بلدان المنشأ والمقصد."

سيداتى وسادتي، لم ندرك قط شيئاً مما يحدث، نحن نكتفي بمشاهدة العالم، لكن ما هكذا يجب أن نعمل لأننا جزء من هذا العالم! لا يجب أن ننظر إليه كأنه لا يعيننا! كأننا عاجزين إلى هذا الحد! يمكننا أن نناضل من أجل كل ما هو منطقي، بإمكاننا أن نساهم في تنمية بلدنا، فنحن جميعاً بشر، الكل على نفس الكوكب، كوكب الأرض الذي نعيش عليه.

لن يكون الأمر سهلاً لأنه لم يكن كذلك أبداً. ستكون جهود الجميع مطلوبة.

أقولها لكم، سيداتي وسادتي، إن عرقنا جميعاً يمكن أن يحل محل البحر ...

فلنبق ولنتمسك بعضنا البعض! "عندما يحين دورنا للهجرة أو اللجوء، سوف نطلب من السلطات مساعدتنا وإنقاذنا ومنحنا كل ما نستحقه؟

من الغباء ألا نفكر في هذا الأمر: إن إنقاذنا للآخرين هو إنقاذنا لأنفسنا أيضاً."

هذا ما كنت أفكر فيه.

أمادو إيسا با
Amadou Issa Ba

« تزايد أعداد اللاجئين في العالم »
« L'augmentation du nombre de réfugiés »

كانوا...

أكثر من مليونين سنة 1967

21.5 مليون سنة 2010

22 مليون سنة 2017

30 مليون سنة 2020

84 مليون سنة عام 2021

100 مليون سنة 2022.

ما الذي تمثله هذه الأرقام؟ نتيجة تقاعس السلطات في مواجهة هذه الزيادة الهائلة في عدد اللاجئين! العدد الإجمالي للمهاجرين واللاجئين بلغ 272 مليوناً، وهو أخذ في الارتفاع في جميع مناطق العالم! ولم يتوقف عدد اللاجئين عن النمو على مر السنين.

لماذا؟

لأن السلطات لم تهتم بهم على مر السن، لم تهتم بهؤلاء المشردين المهجرين قسراً من بلدانهم هرباً من الحرب أو الجفاف الشديد. أنا هنا اليوم أمامكم للدفاع عن قضيتهم.

يعاني اللاجئون والمهاجرون للأسف أسوأ ما يعانيه الإنسان: التمييز.

لا يتعرض اللاجئون للتمييز فحسب، بل بالإضافة إلى ذلك لا يستفيدون من أي شيء، وهم مغبونون في كل شيء ولا يوفون حقوقهم! "الحقوق لا تمنح بل تنتزع" كما قالت ليلي ونيس. وفوق كل ذلك هم مضطهدون وبسبب ماذا؟ بسبب العرق أو اللون أو الدين أو الجنسية أو السياسة، وماذا أيضاً؟ هل سيكون حب الأرز بالسّمك الحجة التالية؟

الحروب في كل مكان، إذا لم تتمكن من تجنبها فلنحاول على الأقل التخفيف من عواقبها على السكان.

الحديث عن الحرب يجرنا للحديث عن الجرحى واللاجئين، هؤلاء يفرون من الحرب بحثاً عن حياة هادئة ولهم الحق في ذلك، أجبرتهم الحرب على الفرار من بلدانهم تاركين كل

والحق في الحماية، الخ.

وحقوق الطفل تشمل الحقوق الجماعية: حقوق الأطفال اللاجئين وحقوق الأطفال المعوقين وحقوق أطفال الأقليات أو مجموعات السكان الأصليين.

وحقوق الطفل من حقوق الإنسان التي تم تكييفها على وجه التحديد مع واقع الطفل لأنها تراعي ضعفه وخصوصياته والاحتياجات الخاصة بسنه.

وحقوق الطفل تراعي الحاجة إلى تنميته، لذلك فإن للأطفال الحق في العيش والنمو جسدياً وفكرياً على حد سواء. وبالتالي فإن حقوق الطفل توفر سد الاحتياجات الضرورية من أجل التنمية الصحية للطفل مثل الحصول على الغذاء المناسب والرعاية الضرورية والتعليم، الخ.

وحقوق الطفل تأخذ في الاعتبار ضعفه وتعني الحاجة إلى منحه إطار عمل يحميه، يتعلق الأمر بمنح الأطفال مساعدة خاصة من ناحية وحماية ملائمة لأعمارهم ولدرجة نضجهم من ناحية أخرى.

هكذا يجب أن يستفيد الأطفال من خدمات المساعدة والدعم التي يحتاجونها وتجب حمايتهم من أشكال الاستغلال كالعمل والاختطاف والإساءة، الخ.

لكن هل هذه الحقوق محترمة؟

تبدو الإجابة على هذا السؤال جلية بمجرد التجول في شوارع نواكشوط أو في أسواقها أو في مدن مثل بوكي وكيهيدي وسيلبابي....

فالوضع الذي يعيشه تلاميذ كتاتيب "دارا" في هذه المدن جد مؤسف بل هو فاجع ومذهل.

صمبا واحد من هؤلاء الشباب الذين سلمهم أبأؤهم لشيوخ كتاتيب "دارا" من أجل تعلم القرآن.

صمبا يتسول في الشوارع أو في الأسواق كل صباح من السابعة إلى الثانية ظهرا وكل مساء من الرابعة حتى وقت متأخر من الليل...

صمبا حافي القدمين ينتعل الثرى وملابسه قذرة وممزقة في بعض الأحيان ...

كلما سئل عن سبب تسوله يجيب أن شيخه يطالبه بإحضار ما لا يقل عن خمسمائة أوقية يوميا... صمبا يتعرض للتعذيب من قبل شيخه في حال عدم دفع المبلغ المطلوب، ولا ملجأ له خارج "دارا"، ويتملكه الخوف من العودة إلى والديه أو البحث عن أي مساعدة.

صمبا مجرد مثال واحد لمعظم الأطفال الصغار الموكلين من قبل والديهم إلى شيوخ كتاتيب "دارا"، ومعظم هؤلاء الشيوخ هدفهم النهائي هو الإثراء على ظهور القصر.

ألا ينتهك هؤلاء الشيوخ أهم الحقوق المذكورة أعلاه لهؤلاء الأطفال؟ أم أن المسؤولية تقع على كاهل الآباء؟

ما هو دور الدولة والحالة هذه؟

وهل سيحظى هؤلاء الأطفال بنفس الفرص المتاحة لنظرائهم الذين يذهبون إلى المدرسة العمومية؟ لا طبعا.

نطالب الدولة بتحمل مسؤولياتها تجاه هذه الظاهرة التي استمرت لفترة طويلة؛ يجب تسليم هؤلاء الأطفال إلى ذويهم أو رعايتهم وإعالتهم من قبل الدولة في مراكز استقبال القصر.

إن إنشاء مراكز استقبال للقصر ليس كافيا، بل يتوجب كذلك النزول إلى الميدان للبحث عن هؤلاء الأطفال في الشوارع والأسواق.

سيداتي وسادتي أعضاء لجنة التحكيم

أيها المدعوون الكرام.

أيها الجمهور العزيز

أليس الأطفال هم مستقبل أي بلد؟

إذا استمرت معاملة أطفال البلاد بهذه الطريقة فما هو مستقبل هذا البلد؟

نقول لا، لا ولا لاستغلال الأطفال؛ سواء من قبل الآباء أو من قبل شيوخ كتاتيب "دارا".

أشكركم.

خديجة أمدو جا وماما مصلح Khadijetou Amadou Dia et Mama Mouslih

« حقوق الطفل » « Le droit de l'enfant »

وحتى اليوم لم يعتن أحد بقضية سبسيل. وعلى الرغم من وجود أطباء بلا حدود فإن هذه الظاهرة المقلقة تستمر في التفاقم. لقد انتهت الحرب رسمياً لكن هذه المقاطعة لا تزال فضاء عسكرياً إلى حد كبير، ولم يتم تفكيك الميليشيات بشكل حقيقي. كما لا توجد محاكمات تقريباً للجرائم المرتكبة ولا يزال الإفلات من العقاب سيد الموقف في شرق جمهورية الكونغو الديمقراطية، ولا شك أن عمليات الاغتصاب هذه نتيجة حتمية لذلك التسبب.

سيداتي وسادتي، أعضاء لجنة التحكيم الأعزاء، أيها الجمهور،

وفقاً لإحدى الدراسات فقد أدين 2% فقط من المجرمين، ما يعني وجود 98% من حالات الإفلات من العقاب، فكيف إذا يتسنى لنا التنبؤ بهذه الجرائم التي يتم التعامل معها بتسامح فيما يبدو؟

حان الوقت لتوجيه أصابع الاتهام إلى هذه الأعمال الوحشية.

قد نتساءل كيف يتم ذلك، يتم ذلك عن طريق تحطيم قوقعة الصمت ومن خلال كسر الأعراف الاجتماعية التي تقيد العقول والضمائر، يتم بإلغاء هذه الفكرة الشائعة التي ترى أن النساء تفترين الاعتداء الجنسي.

لذلك فلننهض ونباضل من أجل هذه القضية!

سيداتي وسادتي أعضاء لجنة التحكيم

أيها المدعون الكرام.

أيها الجمهور العزيز

الاتفاقية الدولية لحقوق الطفل لعام 1989 تعرّف مصطلح "الطفل" بدقة أكبر:

"[...] أي إنسان لم يتجاوز الثامنة عشرة، ما لم يبلغ سن الرشد قبل ذلك بموجب القانون المنطبق عليه."

إن الفكرة التي يراد إيصالها من خلال هذا التعريف ومن خلال جميع النصوص المتعلقة بحماية الطفل هي أن الطفل إنسان له حقوق وكرامة.

وما يميز الطفل هو صغر سنه وضعفه.

والطفل في الواقع كائن في أوج نموه وهو بالغ ناشئ لا يملك الوسائل الكافية لحماية نفسه.

كما يجب أن يكون الطفل موضع اهتمام وحماية خاصين، ومن هذا المنظر تم اعتماد النصوص التي تعنى بحماية الأطفال وحقوقهم.

ذلك لأن حقوق الأطفال جزء لا يتجزأ من حقوق الإنسان ولأنها ترمي إلى حماية الطفل كإنسان، لذلك فإن حقوق الطفل - مثل حقوق الإنسان بشكل عام - تتكون من الضمانات الأساسية ومن حقوق الإنسان الأساسية:

فحقوق الطفل تركز الضمانات الأساسية لجميع البشر: الحق في الحياة، مبدأ عدم التمييز، الحق في الكرامة من خلال حماية السلامة الجسدية والعقلية (الحماية من العبودية والتعذيب وسوء المعاملة، الخ.)

وحقوق الطفل حقوق مدنية وسياسية مثل الحق في الهوية والحق في الجنسية وما إلى ذلك.

وحقوق الطفل حقوق اقتصادية واجتماعية وثقافية مثل الحق في التعليم والحق في مستوى معيشي لائق والحق في التمتع بأعلى مستوى صحي ممكن، الخ.

وحقوق الطفل تشمل الحقوق الفردية: الحق في العيش مع الوالدين والحق في التعليم

جوي ماكاتشونغا كاسونغو

Joy Mukatchunga Kasongo

« وحشية في ظل الصمت الإعلامي »

« Inhumanité sous silence médiatique »

سيداتي وسادتي، أعضاء لجنة التحكيم الأعزاء،

الاعتداءات الجنسية على النساء لم تعد اليوم أسطورة تذكى بمهارة للتخويف. في وسط القارة الأفريقية في جمهورية الكونغو الديمقراطية تحديدا يستخدم الاعتداء على آلاف النساء كسلاح حرب. فالعار يحوم منذ أكثر من عقد من الزمان على هذا البلد الذي ينظر بازدراء لحقوق المرأة. بشكل رئيسي في قرية صغيرة تسمى كانانغا تقع في شرق البلاد حيث تم تسجيل حوالي 1300 حالة في غضون ثلاثة أشهر من العام الماضي.

سيداتي وسادتي، أعضاء لجنة التحكيم الأعزاء،

أتحدث إليكم اليوم للتأكيد بهذا الصمت الإعلامي وكشفه، لذلك أتقدم إليكم باسمي وباسم كل النساء اللاتي لم يستطعن إسماع صوتهن رغم صرخاتهن، سوف أحدثكم عن امرأة واحدة من بين العديد من النساء، امرأة تدعى سيسيل متزوجة وأم لطفلة تبلغ من العمر 17 عامًا. في أحد الأيام نصب رجال الميليشيات كمينًا في قريتها في إطار نزاع سياسي.

سمعت سيسيل وزوجها ضوضاء في منزل الجيران فقرروا بدافع الخوف إغلاق منزلهم وحبس أنفسهم داخله، غير أن المعتدين ما لبثوا أن ألقوا الغاز المسيل للدموع من النافذة لإجبارهم على فتح المنزل. دخل عليهم ثمانية رجال مدججين بالسلاح وأمروا زوجها باغتصاب ابنتهما البالغة من العمر 17 عامًا وعندما رفض الرضوخ لتهديداتهم قتلوه واغتصبوا الفتاة وأما سيسيل.

بعد هذا العمل الحقيير، ذهبت بأطفالها للاحتماء في الغابة المجاورة، مصدومة من هذا الوضع، غارقة في الاكتئاب وفقدان الشهية.

أمضت سنتها الأولى بعد هذه الحادثة تحت كابوس الخوف من الإصابة بفيروس نقص المناعة المكتسبة، لذلك ذهبت إلى هيئة ترعى ضحايا العنف الجنسي حيث تم فحصها وطمأنتها بعدم الإصابة بالفيروس.

هناك يتم لي عنق قانون الموافقة، فالموافقة تعني القبول بحرية دونما إكراه. وبحسب المادة 5 من إعلان حقوق المرأة والمواطنة: "لا يجوز إخضاع أحد للتعذيب ولا للمعاملة أو العقوبة القاسية أو اللاإنسانية أو الحاطة للكرامة". لذلك فإن الاغتصاب جريمة واعتداء على البشر.

Table des matières / ملخص

p.09	« Inhumanité sous silence médiatique »
p.05	« وحشية في ظل الصمت الإعلامي » Joy Mukatchunga Kasongo جوي ماكاتشونغا كاسونغو
p.11	« Le droit de l'enfant »
p.07	« حقوق الطفل » Khadijetou Amadou Dia et Mama Mouslih خديجة أمادو جا وماما مصلح
p.15	« L'augmentation du nombre de réfugiés »
p.13	« تزايد أعداد اللاجئين في العالم » Amadou Issa Ba أمادو إيسا با
p.19	« Les violences sexuelles »
p.17	« العنف الجنسي » Souleymane Sarr Thierno سليمان سار تييرنو
p.23	« À bas l'esclavage en Libye ! »
p.21	« ليسقط الرق في ليبيا ! » Moulaye Hachim El Mehdi مولاي هاشم المهدي
p.27	« Un État au-dessus des lois et un peuple que personne ne pleure »
p.25	« دولة فوق القانون وشعب لا يواكي له » Abderrahmane Ahmedou Radhy عبد الرحمن أحمدو الراظي
p.31	« Le monde en détresse »
p.29	« العالم في ورطة » Fatimetou Sidi Baba فاطمة سيد باب
p.35	« Les Talibés, des enfants sacrifiés »
p.33	« تلاميذ كتاتيب "دارا": طفولة ضحية » Cheikh Saleh Fall et Brahim Hormtallah الشيخ صالح افال وابراهيم حرمة الله
p.39	« En Mauritanie, le viol, un déni de justice »
p.37	« في موريتانيا، الاغتصاب، إنكار العدالة » Diary Niang دياري نيانغ
p.43	« L'éducation des filles en Mauritanie »
p.41	« تعليم الفتيات في موريتانيا » Aissata Douada Diallo أيساتا داودا جالو

مسابقة بلاغة الشباب الموريتاني السادسة من أجل
حقوق الإنسان

6^{ème} Concours d'éloquence de la jeunesse mauritanienne pour les droits de l'Homme

الأربعاء 7 يونيو 2023
أنواكشوط

Mercredi 7 juin 2023
Nouakchott

